Valentin

opéra en deux actes

de h. m. Berton.

à Mr ~~de Narbonne~~ Boudier

à Mr. de Nerbonne Boidgues

VALENTIN

ou

le Paysan Romanesque

Opéra Comique en deux Actes,

Représenté sur le Théâtre Royal de l'Opéra Comique

Paroles de Mrs. Picard et Loraux,

DÉDIÉ

à Sa Majesté la Reine de Hollande et des Pays Bas,

PAR

H. M. BERTON,

Chevalier de la Légion d'Honneur, Membre de l'Institut de France, Surintendant de la Musique du Roi, Professeur de Composition à l'Ecole Royale de Musique, &c.

Prix : 60f

A PARIS,

Chez Augte LE DUC, Editeur Md de Musique, au grand Magasin, Rue de Richelieu, N.º 78.

(1221)

A Sa Majesté
la Reine de Hollande et des Pays-bas.

Madame

Dans le court séjour que j'ai fait en Belgique, honoré par les bontés de Votre Majesté et par celles de son auguste famille, j'ai pu me convaincre, qu'il étoit dans les destinées de la Patrie des Rubens, des Téniers, des Wandick, &c. &c. &c. de se voir gouvernée par des Princes amis et protecteurs des Beaux Arts !

Dans mon Opéra de Valentin, des Artistes, des Peintres célèbres sont accueillis et protégés à la Cour de Bruxelles !

Ces rapports, cette similitude m'ont fait naitre la pensée d'oser offrir l'hommage de ma Partition à Votre Majesté. Elle a daigné l'agréer ! j'ai reçu le plus noble prix de mes travaux !!!

Je suis avec le plus profond respect

Madame

de Votre Majesté

Le très humble et tres obeissant serviteur

Le Chev.ler H: Berton



PERSONNAGES.	ACTEURS.
L'ARCHIDUC	Mr. HUET.
ISABELLE sa Sœur	Mme. BELMONT.
VALENTIN Paysan père de Marie	Mr. MARTIN.
MARIE Fille de Valentin	Mme. LEMONNIER.
SIMON Bourguemestre de Village	Mr. CHENARD.
CHARLES jeune Soldat Fils de Simon	Mr. PONCHARD.
LE GRAND Fauconnier de l'ARCHIDUC	Mr. VIZENTINI.
Un ECUYER	Mr. ALLER.
FARIBULLI Maitre de Chappelle d'ISABELLE	Mr. MOREAU.
VANDICK Peintre	Mr. DARANCOUR.
Un Officier Suisse	Mr. JUILLET Père.
Un Officier de Garde	Mr. LOUVET.

Trois Bohémiennes.
Un Menétrier.
Un Montreur de Marionnettes.
Une Paysanne.
Deux Sentinelles.
Suite de l'ARCHIDUC et d'ISABELLE.
Paysans et Paysannes.

La Scène se passe en Flandres, dans le commencement du 17e Siècle.

INTRODUCTION

Maestoso N.º 76 Métronome de Maëlzel.

Wiolini

FF

Viola

Petite Flute

V.

Oboi.

V.

Clarinetti.

V.

Fagotti.

Corni.

in F. FF

FF

Trombe.

in F. FF

FF

Timpani. Fa Ut

FF

Maestoso N.º 76 Métronome de Maëlzel.

Basso.

FF

 Andantino Tempo di Pastorela 76 – M: de M.

Violini.

Viola.

Oboi.

Clari.

Fagotti.

Andantino Timpo di Pastorela 76 – M: de M.

Corni in F.

Basso. Louré

Vni

Vni

Timpani.

p tr p p p p cres

F FF pp Unis p

p

p

p

p

ff

pp

p

Unis

p

Petite Flute

p

p

Corni in D.

pp

Timpani in A

pp

ff

pp

pp

ACTE Ier.

La Scène se passe dans un Village aux environs de Bruxelles.

Le Théâtre représente une Place de Village, d'un côté la Maison de Valentin, de l'autre celle de Simon, une Colline dans le fond.

SCÈNE Iere

PAYSANS et PAYSANNES, Le Montreur de Marionettes, le MENÉTRIER, les trois BOHÉMIENNES.

Le lever du Rideau doit offrir une Kermesse Flamande, un Tableau de Teniers. Les jeunes Gens dansent, les Hommes raisonnables boivent, fument et jouent. On voit sur le côté un jeu de Marionnettes.

Allegro Assai. 138._𝅗𝅥_M: de M.

Violini.

FF

Viola.

FF

Petite Flute

FF

Oboi et Clari:

FF

FF

Fagotti.

FF

Corni.

FF

Allegro Assai. 138._𝅗𝅥_M: de M...

Basso.

FF

poco F

poco F

A toi compère à toi bu-vons trin-quons à toi compère à toi bu-

Tous les Buveurs

A toi com-père à toi bu-vons trin

A toi com-

FF

FF

FF

Petite Flute.

Col V. 1º

FF

Col V. 1º

Oboi et Clari. FF

Col V. 2º

FF

Fagotti.

FF

Corni.

FF

Tous les Paysants

-vons trinquons buvons trinquons à toi com-père et Vi-ve l'Amour et la Ca-

-quons à toi compère à toi bu-vons trinquons et Vi-ve l'Amour et la Ca-

-père à toi bu-vons bu-vons trinquons et Vi-ve l'Amour et la Ca-

Les Buveurs avec les Basses du Chœur

poco F

FF

-nette soyons Buveurs soyons A - mants à toi compère à toi Fil - let - te c'est le re-

-nette soyons Buveurs soyons A - mants à toi compère à toi Fil - let - te c'est le re-

-nette soyons Buveurs soyons A - mants à toi compère à toi Fil - let - te c'est le re-

-frain des bon Fla - mands Vi - ve l'Amour et la Ca - net - te soyons Buyeurs soyons A -

-frain des bon Fla - mands Vi - ve l'Amour et la Ca - net - te soyons Buyeurs soyons A -

-frain des bon Fla - mands Vi - ve l'Amour et la Ca - net - te soyons Buyeurs soyons A -

FF

FF

FF

V. 1º

V. 1º

V. 2º

_mants à toi Compère à toi Fil _ let _ te c'est le refrain le refrain des Flamands Vive l'A_

_mants à toi Compère à toi Fil _ let _ te c'est le refrain le refrain des Flamands Vive l'A._

_mants à toi Compère à toi Fil _ let _ te c'est le refrain le refrain des Flamands Vive l'A_

V. I°

V. I°

V. 2°

-mour et la ca - nette soyons Buveurs soy-ons A - mants à toi compère à toi Fil-

--mour et la ca - nette soyons Buveurs soy-ons A - mants à toi compère à toi Fil-

-mour et la ca - nette soyons Buveurs soy-ons A - mants à toi compère à toi Fil-

poco F
Flute
Oboi et Clari.
Fagotti
Corni
Le Montreur de Marionettes.
Messieurs voyez Po - li - chi - nel -
- let - te c'est le refrain de bons Fla - mands
- let - te c'est le refrain de bons Fla - mands
- let - te c'est le refrain de bons Fla - mands
poco F
p
Tous les Paysants accourent vers le Théâtre du Montreur de Marionettes.
le C'est un I - vrogne

un franc Vau - rien à sa femme très peu fi - de - le à ce la près homme de bien.

Qu'il

Qu'il

Qu'il

poco F

poco F

poco F

Le Montreur de Marionettes doit imiter ici le son que donne a la voix l'Instrument qu'on appelle la Pratique de Polichinelle.

Koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui

à d'es prit qu'il est co - mi - que rien qu'à le voir ma foi j'en ris notre Ker-

à d'es prit qu'il est co - mi - que rien qu'à le voir ma foi j'en ris notre Ker-

à d'es prit qu'il est co - mi - que rien qu'à le voir ma foi j'en ris notre Ker-

poco F

F FF

F FF

FF

V. 1°

V. 1°

V. 2°

Koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui koui.

-messe est Magni-fi-que et va faire honneur au Pai-is Vi-ve l'Amour et.

F

-messe est Magni-fi-que et va faire honneur au Pai-is Vi-ve l'Amour et.

F

-messe est Magni-fi-que et va faire honneur au Pai-is Vi-ve l'Amour et.

F

F FF

au signe page 32

V. 1º

V. 1º

V. 2º

la Ca-nette soyons Buveurs soy-ons A - mants à toi Compère à toi Fil - lette

la Ca-nette soyons Buveurs soy-ons A - mants à toi Compère à toi Fil - lette

la Ca-nette soyons Buveurs soy-ons A - mants à toi Compère à toi Fil - lette

SCÈNE 2.ème VALENTIN, MARIE.

Clari 1a 2a p

Fagotti 1a 2a p

tin qui s'a-van - ce voyez vous voyez vous son air de gran-

tin qui s'a-van - ce voyez vous voyez vous son air de gran-

tin qui s'a-van - ce voyez vous voyez vous son air de gran-

-deur voyez vous voyez vous son air de grandeur il

-deur voyez vous voyez vous son air de grandeur il

-deur voyez vous voyez vous son air de grandeur il

Marie a ce moment sort de la

rêve il rê ve qu'il est un grand Seigneur ah! bon Dieu ah! bon

rêve il rê ve qu'il est un grand Seigneur ah! bon Dieu ah! bon

rêve il rê ve qu'il est un grand Seigneur ah! bon Dieu ah! bon

Maison de son Père et écoute avec chagrin ce que disent les Paysans.

Dieu qu'elle ex-tra-va-gance un Pay-san un Pay-san se

Dieu qu'elle ex-tra-va-gance un Pay-san un Pay-san se

Dieu qu'elle ex-tra-va-gance un Pay-san un Pay-san se

avec le Chant
92. M: de M.
All.° Agitato
Unis
Marie
Ah. mon
Valentin a ce moment doit être arrivé sur le devant de la Scene.
à Part
Sui_je bien_né _dans ce Villa_ge
croire un grand Seigneur.
croire un grand Seigneur.
croire un grand Seigneur.
92. M: de M.
All.° Agitato
Pe_re soy_ez plus sa_ge lais_sez la ces rê_ves brillants c'est aujour

_d'hui fête au Vil_lage _parta - gez nos jeux et nos chants parta_gez nos jeux et nos
poco F
poco F
poco F
chants partagez nos jeux et nos chants C'est aujourd'hui fête au Vil - la-ge parta-
C'est aujourd'hui fête __ au Vil - la-ge parta -
C'est aujourd'hui fête au Vil - la-ge parta -
C'est aujourd'hui fête au Vil - la_ge parta -

 poco F

-gez nos jeux et nos chants parta-gez nos jeux et nos chants partagez nos jeux et nos

-gez nos jeux et nos chants parta-gez nos jeux et nos chants parta-gez nos jeux et nos

-gez nos jeux et nos chants parta-gez nos jeux et nos chants parta-gez nos jeux et nos

-gez nos jeux et nos chants parta-gez nos jeux et nos chants parta-gez nos jeux et nos

F

F

F

chants

Et que m'importe le Vil-la-ge et tous vos jeux et tous vos chants je sens

chants

chants

chants

F

p
cres
L'on entend au loin des Tambours de Basques, et des Triangles.
p
Bassons
p
Alltto 84 - ♩ - M: de M. Tous portent leurs regards vers la Montagne.
p
cres
F
F
F
Clarinettes
F
Corni in D.
Les Bohémiennes paroissent sur la Montagne, tous les Enfants les suivent.
Quel bonheur les trois Bohémiennes
Quel bonheur les trois Bohémiennes
Quel bonheur les trois Bohémiennes

Les Bohémiennes arrivent sur le devant de la Scène, tout le monde hors Valentin, les entoure.

Messieurs voici les Bohémien - nes

Messieurs voici les Bohémien - nes

p

rien ne peut leur rester caché ce sont d'habi-les Ma-gi-cien - nes qui prédisent à

rien ne peut leur rester caché ce sont d'habi-les Ma-gi-cien - nes qui prédisent à

bon marché ce sont d'ha-bi-les Ma-gi-ciennes qui pré-disent à bon mar-

bon marché ce sont d'ha-bi-les Ma-gi-ciennes qui pré-disent à bon mar-

-ché rien ne peut rien ne peut leur rester ca-ché rien ne peut rien ne peut.

-ché rien ne peut rien ne peut leur rester ca-ché rien ne peut rien ne peut.

poco F

poco F

leur rester cache leur rester ca-ché leur rester ca-che.

leur rester cache leur rester ca-ché leur rester ca-che.

Allegro 88 - 𝅗𝅥 - M: de M.

Valentin a la 1re Bohemienne.

Prenez mes mains

Une jeune Fille a la 2e Bohemienne.

voici les miennes

Tous les jeunes Filles.

Prenez mes

Un jeune Garçon.

voici les miennes

Tous les jeunes Gens.

Prenez mes

Un jeune Garçon.

Prenez mes mains

Tous les jeunes Gens.

Prenez mes mains

Allegro 88 - 𝅗𝅥 - M: de M.

Unis

Unis

Mes chers Enfants mes chers Enfants chacun son tour chacun son

Mes chers Enfants mes chers Enfants chacun son tour chacun son

mains voici les miennes

mains voici les miennes

voici les miennes

la 1ère Bohémienne lisant dans la main de Valentin.

tour. Les beaux traits le brillant destin

poco F

Hautbois.

p

Un seul Basson.

p

sous cette modeste appa - rence, je vois un homme d'importance.

FF
FF
FF
sF p sF p
FF
sF p sF p
F
FF
FF
Petite Flutte.
F
FF
FF
FF
ah! ah!
plait_il
je l'avais
revé
mon noble des
Com_te
Marquis
Duc
F
sF
sF
sF p sF p
sF p sF p
sF p sF p
Même Mouvement.
p
sF p sF p
sF p sF p
p
Col B.
Marie à son Père.
tin
m'est prouvé.
n'Ecoutés pas ces Engeo_
sF p sF p sF p sF p
Même Mouvement
p

-leuses n'é-cou-tés pas ces affron-teu-ses trompeu-ses men-
Col V.º 2º
Même Mouvement
poco F
-teu-ses et s'amu-sant a vos dé-pens.
a lui même
Je sens là je sens là de
poco F
no-bles pen-chants que je suis mal a l'aise aux

76 – o – M: de M...

FF

FF

FF

Col V.º 1.º

Col V.º 1.º

Col V.º 2.º

FF

FF

.champs .

Vive l'Amour et la Ca_net_te soyons Buveurs soyons A_mants a toi Compere a .

Vive l'Amour et la Ca_net_te soyons Buveurs soyons A_mants a toi Compere a .

Vive l'Amour et la Ca_net_te soyons Buveurs soyons A_mants a toi Compere a .

FF

76 – o – M: de M...

toi Fil_let_te c'est le refrain des bons fla_mands Vive l'Amour et la Ca_nette

toi Fil_let_te c'est le refrain des bons fla_mands Vive l'Amour et la Ca_nette

toi Fil_let_te c'est le refrain des bons fla_mands Vive l'Amour et la Ca_nette

Col V° I°

Col V° I°

Col V° 2°

soyons Buveurs soyons a - mants à toi Compere à toi fil - lette c'est le réfrain le re-

soyons Buveurs soyons a - mants à toi Compere à toi fil - lette c'est le refrain le re

soyons Buveurs soyons a - mants à toi Compere à toi fil - lette c'est le refrain le re

Col V° I°

Col V° I°

Col V° 2°

-frain des Flamands Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants.

-frain des Flamands Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants

-frain des Flamands Vive l'Amour et la Ca-net-te soyons Buveurs soyons A-mants.

Col V.º 1.º

Col V.º 1.º

Col V.º 2.º

Col. B.º

à toi Compère à toi Fil-let-te c'est le refrain des bons Fla-mands c'est le refrain.

à toi Compère à toi Fil-let-te c'est le refrain des bons Fla-mands c'est le refrain.

à toi Compère à toi Fil-let-te c'est le refrain des bons Fla-mands c'est le refrain

des bons Flamands c'est le re-frain des bons Flamands c'est le refrain des bons Fla-

des bons Flamands c'est le re-frain des bons Flamands c'est le refrain des bons Fla-

des bons Flamands c'est le re-frain des bons Flamands c'est le refrain des bons Fla-

mands - - - - - - - - - - - -

mands - - - - - - - - - - - -

mands - - - - - - - - - - - -

SCÈNE 4e.

Les mêmes SIMON Sortant de chez lui.

SIMON.

Courage, mes Enfans morgué si Monsieur Teniere étoit encore dans nos Cantons cest pour le coup quil feroit un beau Tableau.

Un PAYSAN.

Ah. Monsieur Simon.

Un Autre.

Mon brave Bourguemestre!

SIMON.

Voila le moment de planter le Mai sur la grande Place.

Un PAISAN.

Nous y allons tous Monsieur Simon.

SIMON.

Et je suis à vous dans un petit quart d'heure.

Tous les Paysans sortent en répétant le Chœur.

SIMON. (Voyant Valentin reveur.)

Eh! bien, Compère est-ce que tu ne vas pas te divertir avec nos jeunes Gens?

VALENTIN (Sans quitter sa lecture, fait signe à Simon de ne pas l'interrompre)

SIMON à MARIE.

Eh! mais, ma petite Marie, à qui votre Père en a-t-il donc?

MARIE.

Hélas! que sais-je, Monsieur Simon? depuis qu'il s'est affectionné à ces maudites lectures de Contes de Fées, de Romans de Chevalerie, et de Sorcellerie, en vérité il y a des momens où je tremble que ce la ne lui brouille tout à fait la Cervelle. Il est bon que vous sachiez qu'il lui est arrivé souvent de passer des nuits entières à lire ces mauvais livres, et puis, tout d'un coup, il se lève il se promène, il se croit à la guerre, à la cour....

SIMON riant

A la Cour. ah.. ah.. ah ça Compère, est-il possible?...

VALENTIN se levant et tenant toujours son livre ouvert.

Ecoute. je ne me compare pas à ce jeune Florismarthe d'Hircanie, qui, de simple Berger qu'il étoit, se trouva tout-à-coup, Fils du Roi de je ne sais quel Royaume qu'on ne trouve pas sur la Carte, mais si je m'en crois moi même, j'ai été changé en nourrice.

SIMON.

Tu renies ta Mère!

VALENTIN.

Elle a eu pour moi tous les soins d'une Mère, mais étoit elle bien ma Mère? Enfin, mon Ami, quand je lis la Gazette, je me sens là dans la teté un certain génie, quand je vois passer un Carrosse, je me sens là, dans le cœur, une certaine élévation.

SIMON.

Eh! morgué! notre Ami, songe à bien mener ta Charrue, plutôt qu'à rouler Carrosse. cela ne t'empêchera pas d'aller à pied.

VALENTIN.

Je n'irai pas toujours. Ce Florismarthe d'Hircanie... Ces Bohémiennes et leurs prédictions.... Comte!... Marquis.... Duc.... il faut que je les fasse encore jaser. (Il sort)

SCÈNE 5eme.

SIMON MARIE.

SIMON.

Eh bien! où va-t-il donc?

MARIE.

MARIE.

Vraiment! ces Bohémiennes viennent de lui prédire tant de belles choses. Le voila qui court après elles, dites moi, Monsieur Simon, avez vous des nouvelles de votre Fils.

SIMON.

Et d'excellentes. Son Régiment revient à Bruxelles. Charles obtiendra la permission de se détourner pour venir embrasser son Père, et saluer sa bonne petite Marie. Ainsi nous le verrons peut être demain, peut être aujourd'hui.

MARIE.

Peut être aujourd'hui! Ah! quel bonheur! les Bohémiennes ne m'ont pas trompée.

SIMON.

Et je ne vois pas ce qui pourroit nous empêcher de faire votre mariage tout de suite.

MARIE.

Hélas! Monsieur Simon, je le desire de tout mon cœur, mais, mon Père, y consentira-t-il?

SIMON.

Et pourquoi ne le voudrait-il pas?

MARIE.

Sait-il ce qu'il veut, depuis que l'ambition lui a monté à la tête? Il veut me mener à la Cour, il dit que je dois épouser un Seigneur, tout au moins.

SIMON.

C'est pourtant de puis la mort de sa pauvre femme que cette manie là s'est emparée de lui.

MARIE

Ce la ne l'empêche pas d'être un brave homme.

SIMON

Après tout, il vaut mieux pour lui qu'il soit un peu fou que d'être Joueur ou Libertin. Mais pas de chagrin, ma petite Marie, je m'en vais à la Fête, je lui parlerai, et il faudra bien qu'il entende raison.

MARIE

Ah! je vous en prie, Monsieur Simon, tachez que j'épouse votre Fils.

SCÈNE 6.eme

MARIE Seule.

Eh! mon Dieu! je ne demanderais pas mieux que d'aller à la cour, moi, pourvu que Charles y vint avec moi. Je me consolerais d'être une Grande Dame, si j'étois Femme de Charles. Pauvre Garçon! n'y songeons pas trop!... tachons de n'y plus songer!....Cette jolie Chanson qu'il me donna, la veille de son départ, me revient toujours, malgré moi, à l'esprit. je veux l'oublier, je ne veux plus la chanter........elle est jolie cette Chanson.

ROMANCE

Andantino . 88 - ♩ - M: de M. ROMANCE.

p
p
p
p
p
p
p
p
pelle j'en fais serment je reviendrai fi - dèle j'en fais serment je reviendrai fi -
p
-mage ils ont de l'or des grandeurs en par-ta-ge ils ont de l'or des grandeurs en par -
-ri-e Charle revient fi - dèle à son A-mi-e Charle revient fi - dèle à son A -

p

p

p

p

p

p

- dè_le me garderas tu ton amour me garde ras tu ton amour ton amour ton a_

Pizzicato arco Pizzicato arco

- tage mais aucun n'aura mon amour mais aucun n'au_ra mon amour mon amour mon a_

Charle dans le fond de la Scène

- mie Charle a méri_te mon amour Charle a mé_ri_te mon amour Ton amour ton a_

Cette Ritournelle pour le 1er et 2e Couplet, celle à la Page ci-contre est pour la fin du 3e.

p Exp. Exp. p p Exp. Exp. p p

p Exp. Exp. p p Exp. Exp. p p

p Exp. Exp. p p Exp. Exp. p p

-mour.

p Exp. Exp. p p Exp. Exp. p p

-mour. (Cette Ritournelle pour le 1er et 2e Couplet, celle a la Page ci-contre est pour la fin du 3e.)

All.° 88 𝅗𝅥 M.

W. poco F 8va

Viola. V. 8va

Flauto.

Oboe.

Clari.

Fagotto.

Corno.

Marie.

C'est lui c'est Charle c'est toi je te re-

Charle.

Allo mour o mon A-mi-e che-re Ma-ri-e c'est toi je te re-

poco F

F

Ralentissez et suivez la voix.

p p

p p

p

Oboi et Clari.

vois c'est toi je te revois c'ess toi c'est toi je te re-vois enfin enfin pour

-vois c'est toi je te-revois c'ess toi c'est toi je te re-vois enfin enfin ma

p Ralentissez et suivez la voix.

1º Tempo

pp p p p p

Oboi et Clari.

ton A-mie il est ve-nu le moment du re-tour daigne me dire ô ma che-re Ma-
tendre A-mie il est ve-nu le moment du re-tour et je puis dire ô ma che-re Ma-

1º Tempo

-ri-e Charle revient fi-dele à son a-mi-e Charle revient fi-dele à son a-
-ri-e Char- - - - - le re-vient fi-dele à son a-

p

p

p

p

p

p

mi-e Charle à méri-té mon amour Charle à mé-ri-te mon amour mon a-mour mon a-

mi-e Charle à méri-té ton amour Charle à mé-ri-te ton amour ton a-mour ton a-

Piz. arco Piz. arco p pp

All° Molto

FF

FF

FF

Col V. 1°

F

F

-mour.

-mour.

FF All° Molto

SCENE 8eme

Les mêmes SIMON.

SIMON.

On a vu un Soldat sur la Montagne... Eh! c'est lui même. Embrasse moi, mon Garçon.

CHARLES.

De tout mon cœur, mon Père.

MARIE.

Ah! Monsieur Charles, si vous saviez comme j'ai tremblé de vous savoir blessé, comme j'ai été contente quand mon Père a lu dans la Gazette que la Guerre étoit finie.

CHARLES.

Avant la Bataille, après la Victoire, ma première pensée étoit pour mon Père et pour vous, Mademoiselle Marie. je ne puis rester qu'un instant, mon Régiment est en Marche, il faut que je le rejoigne. Mon Père, à quand notre mariage?

SIMON.

Oh! de mon côté, pas le moindre obstacle, mais . . .

MARIE Soupirant.

Ah! Monsieur Charles!

SCENE 9eme

Les mêmes VALENTIN Son livre à la main. appercevant Charles

VALENTIN.

Doucement, s'il vous plait, Monsieur le Soldat.

CHARLES.

Eh! bonjour mon cher Monsieur Valentin.

VALENTIN.

Le cher Monsieur Valentin a bien l'honneur de vous saluer.

CHARLES.

Vous savez la promesse que vous m'avez faite avant mon départ. j'ai l'estime de mes Chefs, l'amitié de mes Camarades, j'ai eu le bonheur de me distinguer.

VALENTIN.

C'est possible, mais où en voulez vous venir?

CHARLES.

A vous supplier de vouloir bien m'accorder la main de votre aimable Fille.

VALENTIN.

Et voilà ce qui n'est pas possible.

CHARLES.

Juste ciel! et pourquoi?

VALENTIN.

Je l'ai dit à votre Père, je l'ai dit à ma Fille, il est survenu.... il doit survenir un grand changement dans ma destinée.

CHARLES.

Quel changement?

SIMON Tirant Charles à part.

Ce qui lui est survenu, c'est une espèce de folie. Il a son bon sens sur toute autre matière, mais il s'est mis dans la tête qu'il étoit le Fils d'un grand Seigneur.

CHARLES.

Allons donc.

SIMON.

Ne lui dis rien, je vais encore lui parler. Ah ça Compère, mon Fils est Sergent, moi, je suis en charge, et à le bien prendre, c'est toi qui devrais être flatté de marier ta Fille au Fils de ton Bourguemestre.

CHARLES.

Un peu de compassion pour mon amour, Monsieur Valentin.

MARIE.

Vous êtes si bon, mon Père.

VALENTIN.

Ah! oui je suis bon... je suis trop bon. un Soldat? s'il étoit Officier encore.

CHARLES.

Je le serai.

SIMON.

Tu le seras! Ah! ça ne vas tu pas aussi te bercer de chimères et de rêveries?

CHARLES.

J'ai des droits. j'ai des titres, j'ai été blessé. outre la protection de mon Colonel, j'ai celle d'un Officier de la garde Suisse, qui, sans moi étoit prisonnier de guerre, et qui m'a promis ses bons offices auprès de la Princesse Isabelle. je vais à Bruxelles, je l'y retrouverai. notre Archiduc est un bon Prince qui sait récompenser le service militaire, j'obtiendrai un grade, j'en suis sur, et alors...

VALENTIN.

Tâchez de l'obtenir d'abord, et en suite.... laissez moi, j'ai besoin d'être seul, de réfléchir....

CHARLES.

Et moi, il faut que je rejoigne mon corps.

MARIE.

Ah! mon dieu! à peine a-t-on pu se dire deux mots, et déjà il faut se séparer.

CHARLES.

Tous les jours je puis venir voir mon Père.

SIMON.

Attends, je vais te reconduire. donne moi ton sac, ton fusil. ce cher Enfant, j'ai été Soldat, comme lui.

Charles et Simon commencent à monter la Colline.

CHARLES, *Sur la Colline.*

Ah! mon Père moi qui revenais si joyeux! je ne perds pas courage, cependant. je serai plutôt Officier qu'il ne sera grand Seigneur.

SCÈNE 10.eme

VALENTIN *Seul.*

Pendant la Ritournelle de l'Air suivant, Marie suit des yeux Charles et Simon, et disparoit en faisant encore à Charles des gestes d'adieu.

SCÈNE et AIR.

All.º Risoluto. 76 – 𝅗𝅥 – M: de M.

Recitativo

VV.. — F — Unis — F — pp

Viola. — Col B.º — F — pp

Flautti. — Col V I.º — F

Oboi. — F

Clarinetti. — F

Fagotti. — Col B.º — F

Corni. in D. — F

Valentin. — F — Récitativo

Oui par un accident é-trange je fus à mes Pa-rents jeune en-cor en-le-vé.

Basso. — All.º Risoluto. 76 – 𝅗𝅥 – M: de M. — F — pp

a Tempo — F — Unis

F a Tempo

Col B°

solo

Valentin

Valentin a ce moment semble lire ses Destins dans les Cieux.

Récitativo

a Tempo

p

p

p

Col V. 1º

p

p

p

Unis

p

Unis

Récitativo

a Tempo

Quel brillant a-venir je me vois reser-vé.

p

Col V.º 1º

dé - - ja dé - - ja dans ma

Pressez

F FF F

F FF F

F FF F

Col V.ni

tête il s'ar - ran - - - - - - ge.

F. 1221 FF F Pressez

Recitativo

a Tempo

F

Recitativo

les nobles élans de mon cœur m'attestent ma haute naissance

Recitativo

je suis le

F a Tempo

Recit

a Tempo

F

Recit.

Ségué l'aria

Recit.

fils d'un grand Seigneur

j'en ai l'inti - mes confiance.

F a Tempo

Andantino 76 - M: de M.

ARIA.

p

F

tr

Il se donne des Airs de grand Seigneur.

Recon-nu pour ce que je suis

Recon -

Andantino 76 - M: de M.

p

F

tr

poco F

Il a l'air de

nu pour ce que je suis

l'un des principaux du Pai-is

Andantino non troppo 56 = ♩. M.

poco F

rendre un salut de protection à un salut Respectueux

et ma Fille bien eta_bli - - - - - - - - - - - e moi meme alors je me choisis une

Fluttes.

Clarinettes.

Hautbois.

femme jeune et jo_li_e je veux de la for_tune de la fortune un nom de la ten.

-dresse de la sa-gesse de la sages-se de la raison et quelle soit tout simplement Com-

-tesse Marqui-se Comtesse Comtesse ou Duchesse je la conduis la conduis à la

Unis

Cour on m'admire elle in-te-res - se

Pizz.

on m'ad mire elle inte_res_ _ _ se nous y bril_

lons y brillons tour a tour par sa gra _ _ _ce et

cres cres cres cres

poco F

par ma no_blesse au tour de moi chacun s'empresse au tour de moi chacun s'em_

arco poco F

_presse on me courtise on me ca_resse chacun me fait po_li_tesse.

FF FF

poco F

pp

Il l'air (de dire) Très sensible assurement' (Il l'air de numérer sur ses doigts toutes les choses dont il parle.)

j'ai des Laquais j'ai des Chevaux j'ai des Chateaux j'ai des Vas_

poco F

pp

seaux des at-te--la-ges des E-qui--pages des E-qui-pa-ges des petits

Pages j'ai des Chevaux j'ai des Chateaux j'ai des Vasseaux j'ai des Vasseaux j'ai des Chateaux ou je re-

pp

pp

pp

p

-ceuil - le tous les homma - - ges là quelques fois

Pizzicato

pp

p

sans fier - té je con - so - - - - le je pro -
arco
poco p
te - - - ge je con - so - - - le je
poco F
proté - ge je leur parle avec bon -
- té je conso - - - - - - - - - le je con - so - le je pro - té - ge mais à tout ce -
p
la comment comment a - ri - ve - rais - - - - - - - - - - - je comment un beau

All.° Molto 96 – 𝅗𝅥 – M: de M.

poco F

Col 1.° 8.ª

poco F

Col 1.° 8.ª

poco F

Oboi.

jour soudain j'apperçois un Prince Eh! non u-ne Prin-

All.° Molto 96 – 𝅗𝅥 – M: de M.

F poco F

poco F p p p poco F p p p

Col 1.° 8.ª

Col 1.° 8.ª

-cesse à la chasse é-ga-ré-e égarée au milieu de nos

bois ma bonne mi-ne l'in-te-res-se elle s'appro-che et me

All.º Molto 144 – M: de M.

Flauti.

Oboi. FF

Clari. FF

Fagotti. FF

Corni. FF

FF

dit qu'est-ce j'entends le

All.º Molto 144 – M: de M.

tr tr tr tr tr tr

Cor suis-je eveil - lé rêvais-je en - cor, j'entends les Chiens j'entends le Cor j'entends le

tr
tr
tr
Col V^ni
Col V^ni
Col V^ni
Chiens j'entends le Cor mais ce-la tient de la merveil - - - - - - - - -
p
p
p
- le je parle d'une chasse et tout à coup le Cor viens resonner a mon oreille
p

Pressez

Molto Stacc.

al_lons al_lons allons Simon tu peut ve_nir al_lons al-

-lons mon cher Simon tu peut ve_nir tu peut ve_nir me sou_tenir que j'ai rê _ vé

mon no_ _ble des_tin mon no_ _ _ _ble destin en ce jour m'est prou

F

F

Col V.o I.o

Col Oboi.

-vé mon noble destin m'est prouvé mon noble destin m'est prouvé dans ce

FF

FF

FF

FF Assai

V.o I.o

V.o I.o

V.o I.o

jour dans ce jour oui c'est prouvé.

FF Assai

Col V.ni

Col V.ni

Col V.ni

Col B.o

Col B.o

SCENE 9me

VALENTIN MARIE.

MARIE.

Mon Père, mon Père, une belle Dame en Calêche, et je ne sais combien de Piqueurs, d'Officiers...

VALENTIN.

Une belle Dame, dis tu? c'est cela même, tout s'arrange comme je l'avais imaginé.

MARIE.

Elle m'a parlé; elle a été séduite par la vue de ce joli Vallon; elle m'a demandé si elle pourroit s'y reposer, se rafraichir; moi j'ai offert des fruits, du lait, tout ce que nous possédons.

VALENTIN.

Tu as bien fait, mon Enfant.

MARIE.

Et j'ai pris les devants pour vous avertir.

VALENTIN.

Eh! vite, sous ce Berceau, une Table, des Chaises, mon grand Fauteuil, ta Guithare, ta Mandoline, mon Hautbois. heureusement nous nous trouvons parés pour la fête. attends, va chercher tes Compagnes; amène la danse de ce côté pour charmer la Princesse.

MARIE.

Princesse dites vous. C'est possible.

VALENTIN.

C'est sur. allons, vas, appelle Jacques, Mathurin, tous les Garçons de la Ferme.

MARIE.

Oui, oui, mon Père tous: La voila faites les honneurs je vais m'occuper des prépa-ratifs.

SCÈNE 10me

VALENTIN, ISABELLE, le Grand FAUCONNIER. un ECUYER, PIQUEURS.

Pendant cette Scène, on voit les Garçons de la Ferme, et Marie à leur tête, prépa-rer une Collation chanpêtre, sous un berceau.

ISABELLE.

Je vais me reposer un instant sous ces arbres Grand Fauconnier.

Le Grand FAUCONNIER.

Altesse?

ISABELLE.

Faites avancer ma Calêche au bas de cette Colline.

Le Grand FAUCONNIER

Monsieur l'Ecuyer!

l'ECUYER.

Excellence.

Le Grand FAUCONNIER.

Faites avancer la Calêche de son Altesse au bas de cette Colline.

ISABELLE.

Qu'on rejoigne la Chasse et que l'on dise à mon Frere que je le prie d'indiquer ici le rendez vous.

Le G. F. à l'Ecuyer.

Vous avez entendu les ordres de son Altesse.

l'ECUYER aux Piqueurs.

Exécutez les ordres de son Altesse

VALENTIN.

Très haute et très honorée Dame, c'est un grand bonheur pour le Village, pour moi surtout, que votre grandeur daigne sarrêter.... (à Marie) Parle donc toi ma fille.

MARIE.

C'est mon Pere Madame.

VALENTIN.

Bien bonne certainement...mais c'est l'appanage de la Beauté...et de même que la Rose est la Reine des fleurs et que l'astre brillant qui vient dorer nos Moissons..pardon...donnez vous la peine de vous asseoir.

ISABELLE.

Voila un Paysan qui s'exprime singulièrement.

Le Grand FAUCONNIER.

Bien singulièrement.

l'ECUYER.

Très singulièrement.

Le Grand FAUCONNIER

C'est le bel esprit du Village.

l'ECUYER.

C'est peut être le maitre d'École.

VALENTIN (à l'Ecuyer)

Pourriez vous me dire quelle est cette Dame?

l'ECUYER.

La Princesse Isabelle, Sœur de Monseigneur l'Archiduc.

VALENTIN, (à part.)

Ah! mon dieu! la Princesse Isabelle! comme tout se rencontre comme tout se rapporte.

MARIE (à part.)

Oh! si elle vouloit proteger Charles!

VALENTIN (à part)

Comment amener la conversation sur mon grand objet? allons, allons, du courage, de la franchise.

ISABELLE (à Valentin)

Approchez, brave homme.

VALENTIN.

Je remercie bien son Altesse ... son Altesse a un air affable qui encourage.

ISABELLE.

Comment se nomme votre Fille?

VALENTIN.

Marie. et moi, jusqu'ici, on m'a appelé Valentin.

Le Grand FAUCONNIER.

Et pourquoi donc jusqu'ici, bon Homme?

VALENTIN. (à part)

Bon Homme!

ISABELLE.

Toutes les jeunes Filles du Village sont elles aussi prévenantes aussi jolies que votre chère Marie?

VALENTIN.

Sauf le respect que l'on doit à votre Altesse il y en a certainement de bien gentilles.... mais jose me flatter que ma Fille. d'abord, grace à moi, elle a reçu une éducation, parceque ... jose le dire à votre Altesse, je ne crois pas être ce que je parais être.

ISABELLE.

Ah. Ah. c'est un Original.

Le Grand FAUCONNIER.

C'est un Fou.

l'ECUYER.

Cest un Imbécille.

VALENTIN.

Au surplus votre Altesse en pourroit juger. en attendant que son Altesse nous fasse le chagrin de nous quitter, si elle daignoit preter l'Oreille aux accens de ma Fille... ma Fille a une voix..

ISABELLE (avec vivacité)

Elle Chante!

VALENTIN.

On nous avait bien dit que son Altesse avait un goût passionné pour les Beaux Arts, pour la Musique surtout. Allons, chante ma Fille. tiens voila ta Mandaline, je t'accompagne avec mon Hautbois.

MARIE.

Eh? mais quelle chanson mon Pere?

VALENTIN.

Celle que tu voudras. Attends, celle qu'on a faite pour ce Peintre qui venoit roder dans les environs.

MARIE.

Monsieur Teniers?

ISABELLE.

Teniers vous avez vu Teniers?

MARIE.

Oh! Madame, il a pris chez nous plus d'un Modèle

ISABELLE.

Voyons, voyons, Marie.

RONDEAU.

Allegretto. 132 — M: de M:

W.

p

Viola

Oboi Solo.

Allegretto. 132 — M: de M:

Basso.

FF

Col B°

p

Marie.

Cadanza ad libitum

Crois

moi crois moi Fillet - - - - - - te ne danse pas Téniers Téniers te guet - - - - - - te crains les faux pas crois moi crois moi Fillet - - te

sF p sF p sF p sF p

crois moi crois moi Fil-let- - - - te Té-niers Téniers te-

guet- - - - te crains les faux pas non non ne dan-se pas il te guette en ca-

poco F

-chet - - - - - - - - te crains les faux pas ne dan- -se pas ne dan- -se.

poco F

pas et jus_ques dans la

moindre Es_quisse tout est frappant tout est parlant que de ma_

_lice et de ta_lent que de ma_lice et de ta_lent ce Charla_

Vo 1o

tant cet te Nou_rice ces vieux Buveurs ces gros Fumeurs ce petit Hom_me de Justice et le grand

air du Magis_ter et la fille à qui le pied glis_ _ _ _ _ _ _

se. tout est parlant tout est frappant tout est parlant tout est frap_pant tout est parlant

poco F

Col Bo

Col Vo 2o

tout est frappant tout est parlant tout est frappant eh! non non non crois moi Fillette eh! non non

non non non ne danse pas crois moi crois moi Fillet - - - - - - te ne danse pas Te -

- niers Teniers te guet - - - - - te crains les faux pas croismoi crois moi Fil..

sF p sF p sF p sF p sF p sF p sF p

-let - - te croismoi croismoi Fil let - - - te Téniers Téniers te guet - - te

-crains les faux pas non non ne dan-se pas il te guette en cachet - - - - - te crains les faux

poco F

Col Vo 1o

pas ne dan-se pas ne dan - se pas

FF

Aux traits de son Mo_de_ _ _ _ _le c'est peu d'être fi_
dè_ _ _ _ _le il nous revèle l'esprit les mœurs l'esprit les mœurs les carac_te_res
du fond des_cœurs tous les mystères à la fu_reur de ce Joueur

p poco F poco F poco F Col. V.º 1.º

on s'en dé-fie mais au bonheur de ce Buveur on porte envi-e point de secret point de se-cret que l'insdiscret et ne saisis se et ne trahis se que de malice et de ta lent tout est frappant tout est parlant tout est frappant tout est parlant eh! non non

p f poco F pp Col Bº Col Vº 1º Col Vº 2º

non crois-moi Fillette eh non non non non non nonne danse pas crois moi crois moi Fillet - - - -
-te ne danse pas Teniers Teniers te guet - - - - - te crains les faux pas
crois moi crois moi Fil - let - - te crois moi crois moi Fil

sF p sF p sF p p

sF p sF p sF p p

sF p sF p sF p

-let - - - -te Teniers Teniers te guet - - te crains les faux pas non non ne danse.

sF p sF p sF p p

pas il te guette en ca-chet - - - - - te ne dan-se pas

ne dan - - - - - -

Crescendo

p F

p F

p F

FF

FF

Col B.º

Col V.º 1.º

- se pas ne dan-se pas ne dan - se pas.

p Crescendo F FF

ISABELLE

Fort bien, ma chère Marie.

Le Grand FAUCONNIER.

Comme un Ange.

L'ECUYER.

Comme un petit Ange.

VALENTIN (à part)

Ce n'est pas là une voix de Paysanne.

ISABELLE (au Grand F.)

Qu'en dites vous Baron?

Le Grand FAUCONNIER.

Oh!...je m'y connois fort peu.... Si le Signor Faribulli étoit ici.

ISABELLE.

Mon Maitre de Chapelle? vous m'y faites penser. il faut qu'il l'entende. n'a-t-il pas suivi la chasse?

Le Grand FAUCONNIER.

Oui Madame. Vandick et lui ont eu cet honneur. (à part) Il n'y aura bientôt plus que des Peintres, et des Musiciens a la Cour de notre Archiduc.

ISABELLE

Dites moi, ma Petite, votre père voudrait il vous amener à Bruxelles?

VALENTIN.

Eh! mon Dieu, Madame c'est une prière que j'allais prendre la liberté de vous adresser moi même. Il y a si longtems que ma Fille et moi nous sommes tourmentés du desir de paroitre, de nous faire reconnoitre.

ISABELLE.

Comment de vous faire reconnoitre?

Le Grand FAUCONNIER.

Qu'est-ce qu'il dit donc?

l'ECUYER.

Il ne sait ce qu'il dit.

SCÈNE XIV.

Les Mêmes, un PIQUEUR.

Le PIQUEUR.

Le PIQUEUR

Madame, j'ai rejoint la chasse. son Altesse a dirigé ses pas du coté de ces Vallons, elle s'approche, accompagnée de votre Maitre de Chapelle et du Seigneur Vandick.

SCÈNE XV.

Les mêmes, l'ARCHIDUC, VANDICK, FARIBULLI, Suite.

Le PIQUEUR.

Le Prince, Messieurs.

Le Grand FAUCONNIER.

Rangez vous donc.

l'ECUYER (à Valentin)

Otez vous de là.

VALENTIN (Sur le côté.)

Ah! mon. Dieu! voila que je tremble. c'est égal, ces Messieurs ont l'air presqu'aussi embarrassés que moi.

l'ARCHIDUC (à une Personne de sa suite)

Oui, je veux qu'on écrive, sur le champ, à Rubens, qu'il hate son ouvrage et son retour. je suis presque faché de l'avoir prêté à la France. sa Galerie du Luxemboug est un Vol qu'il fait à sa Patrie: (à Vandick) Vandick, approchez. et vous, vous refusez donc absolument de me satisfaire, et le Portrait....

VANDICK.

Ma reconnoissance pour votre Altesse éclatera par mille autres preuves de mon dévouement; mais c'est en vain que j'ai tenté de fixer sur la Toile une Image qui ne peut pas être gravée dans ma mémoire, comme dans la vôtre.

l'ARCHIDUC.

Vous l'avez connu cependant. pauvre Maurice! mon Compagnon d'Armes, l'Ami de mon enfance, tué sous mes yeux, à mes côtés.... mais voyons ne pourriez vous retrouver quelque traits de mon Ami dans ceux de son Parent? avez vous bien consideré mon grand Fauconnier?

VANDICK.

J'en demande pardon à votre Altesse; mais qu'elle daigne considérer elle même cette Figure immobile insignifiante

Le Grand FAUCONNIER.

Je crois que le Prince s'occupe de moi.

l'ARCHIDUC.

J'en conviens. allons, je me résigne .... Pourtant, je desire ardamment ce Portrait. mais mon cher Vandick, je vous ai fait perdre toute une matinée pour me suivre à la Chasse. allez, mon Ami, tantôt à mon retour j'irai vous voir dans votre Atelier.

(Vandick salue profondement l'Archiduc et sort)

SCÈNE XVI.

Les Mêmes, hors VANDICK.

l'ARCHIDUC (à ses Courtisans.)

Oui, Messieurs, les Princes peuvent faire des Grands Seigneurs, mais Dieu seul peut faire les gens habiles et les Artistes. ne pouvant donner le mérite, ni le talent, partout où je les rencontre, je leur dois encouragement et protection, et je crois rendre service au Pays que j'ai l'honneur de gouverner, en comblant de biens et de récompenses les Grands Peintres qu'il a le bonheur de posséder. Un jour leurs chefs d'œuvre ferons notre prosperité et attireront dans nos Villes. les Amateurs et les Artistes de toute l'Europe.

ISABELLE.

Fort bien, vous ne songez qu'à vos Peintres, vous ne parlés pas des Célèbres Compositeurs que j'ai attirés a votre Cour.

FARIBULLI.

Ah! Madame,...

l'ARCHIDUC.

Pourquoi donc, ma Sœur? nous adorons les beaux Arts. c'est de famille. tu préfères la Musique, je préfere la Peinture, voilà tout. (à Faribulli) Eh bien, Seigneur Faribulli, ma Sœur est enchantée de votre dernier Oratorio..

FARIBULLI.

C'est trop d'éloges. ma modestie ne me permet pas d'entendre sans rougir.... mà quand vous verrez l'Opéra que, dans ce moment je fà répéter à Bruxelles,.. céit un chef d'Œuvre.

ISABELLE (à Faribulli)

A propos, ne vous manque-t-il pas une Cantatrice? je crois avoir fait une excellente découverte. (à l'Archiduc) C'est une jeune Personne, mon Frère, que le hazard m'a fait rencontrer ici, et je suis curieuse de la faire entendre au Signor Faribulli.

FARIBULLI

Disposto a tutti commandi de votre Altesse.

ISABELLE.

Approchez vous ma chere Marie.

MARIE.

Madame,... Monseigneur.... je suis toute tremblante.

l'ARCHIDUC.

Rassurez vous (à Isabelle) Elle ést fort jolie.

Le Grand FAUCONNIER

Fort jolie

l'ECUYER.

Très jolie

FARIBULLI.

Une phisionomie fort expressive.

VALENTIN (à part)

C'est unique, on ne fait pas attention a moi. (à sa fille, en s'approchant d'elle par derrière.) Hem! présente moi donc.

MARIE.

Monseigneur, voici mon Père!

l'ARCHIDUC (Regardant Valentin, et reculant de surprise)

Ah! votre Pere!

FINAL.

Allegro 104 – M: de M:
W.
F
p
poco F
Viola.
F
poco F
Flauti 1º
Oboi.
Clari 2º
Fagotti 1º 2º
p
Corni 1º 2º in E Mi♭
p
Marie.
Quest-ce donc
Isabelle.
Quest-ce donc
Le Prince Examine Valentin avec la plus
l'Archiduc.
Que vois-je et quel heureux hazard.
Valentin.
Quest-ce donc
Le Grand Fauconier.
Quest-ce donc
Faribulli
Quest-ce donc
le 1[er] Ecuyer
Quest-ce donc
Basso.
F Allegro 104 – M: de M:
poco F

poco F

poco F

p

p

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

grande attention

Ce

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble me connoitre

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

Que veut-il qu'est-ce donc qu'est-ce donc il semble il sem-ble le connoitre

poco F

p

Duo

ses traits son regard

ses traits son regard

sont ses traits sa taille son regard

mes traits mon regard

à part à Faribulli et aux Courtisans.

ses traits son regard nous avions tort de

ses traits son regard nous avions tort de

ses traits son regard nous avions tort de

Il me convien - dra mieux que le Grand
nous mocquer peut ê - - tre
nous mocquer peut ê - - tre
nous mocquer peut ê - - tre

p FF F

p FF F

p FF F

p FF

p FF

p FF

p FF

que le Grand Faucon - - - nier

que le Grand Faucon - - - nier

Fau - con - nier

que le Grand Faucon - - - nier

que le Grand Faucon - - - nier Je vais perdre ma

que le Grand Faucon - - nier Ah! per Dio c'est ou na disgrace

que le Grand Faucon - - - nier

p FF F

quel étrange avan - ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

quel étrange avan - ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

Oui je veux aujourdhui l'es - say-er

quel étrange avan - ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

place est-ce donc ma disgrace ou veut-il s'amu-ser

quel étrange avan - ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

quel étrange avan - ture est-ce donc sa disgrace ou veut-il s'amu-ser

N: B: Il faut executer ce passage comme du Recitatif, c'est à dire que le Violon et Basse ne doivent partir qu'après la Parole, et l'Alto ne pas discontinuer.

l'Archiduc, Parlé en Mesure

Qui êtes vous

Valentin

Je suis... Monseigneur... je suis... je ne sais pas ce que je suis

Com-ment vous ne savez pas... votre nom.

Valen-tin

Votre profes-sion

Labou-reur

Votre âge

Eh! mais trente neuf ans tout au

l'Archiduc.

plus Eh! bien voila tout ce que je vous demande (à sa Sœur) quel est donc ce singulier Person- nage?

Isabelle

Un pauvre Homme qui à la manie de se croire d'une grande naissance

Ah! Ah!

Clari.

Fagotti.

Il examine encore Valentin avec étonnement, il semble jouir de l'embarras des Courtisants, et en sourit avec malignité mais reprenant tout a coup le ton grave, il dit.

Valen-

Moderato. Maestoso 104 - ♩ - M: de M...

FF poco F FF poco F FF poco F FF poco F FF poco F FF poco F

tin Vous viendrez à Bru-

Moderato Maestoso 104 - ♩ - M: de M...

FF

p p p p p p

xel_le vo - - - - tre Prince à sur vous des pro-

p

-jets quand lui même à la Cour à la Cour vous ap-
-pel- - - le vous de-vez comp- - - - ter sur ses bien-

sf p p sf p p sf p

sf p staccato p sf p p sf p

p sostenuto

pp

pp

pp

pp

ah! Que je souffre pour mon pere on le

ah! Quel capri_ce quel mys tè re il se

-faits! Oui cet homme sait me plaire pour Wan-

ah! ce n'est plus u-ne chi-mè-re ce n'est plus u-ne chi-mè-re quel heu

ah! Quel capri-ce quel mys-tè-re quel ca-pri-ce quel mys-tè-re il faut

ah! Sa favor est co-sa claire sa favor est co-sa claire tout lui

ah! Quel ca-pri-ce quel mys-tè-re quel ca-pri-ce quel mys-tè-re il faut

sf p p sf p p sf p

trompe as-su-re-ment on l'a-bu-se ah! que

mocque as-su-re-ment je de-vi-ne cette af-

-dik ah! quel moment sa tour-nu-re est l'af

-reux é-ve-ne-ment il n'est plus la de mys-tè-re il n'est plus la de mys-

feindre adroi-te-ment mais au Prince il à su plaire mais au Prince il à su

rit en-ce-mo-ment e-bi-sogna de lui plai-re e bi-sogna de lui

feindre adroi-te-ment mais au Prince il à su plaire mais au Prince il à su

FF sF p p sF p p

sF
FF
sF
sF
p
p
p
sF
p
FF
sF
p
FF
sF
p
FF
FF
p
FF
p
FF
p
p
p
-fai-re- il tri.omphe ence-moment
ah! je conçois je conçois le mys-
-fai-re quel étrange é-vé-ne-ment
mais on flatte sa chime-re et mon Frere
-fai-re quel étrange é-vé-ne-ment
de leur trouble de leur trouble ce mystè-re
-tè-re je triomphe en-ce-moment
je triomphe je triomphe j'ai su plaire
plaire attendons le dénoument
il faut feindre il faut feindre il sait plaire
plaire mà d'attendre au dénoument
e bi-so- gna de lui
plaire attendons le dénoument
il faut feindre il sait lui
FF
sF
p
p

p p p p p p p p p p p

tr tr

- tère le Prince veut s'amuser un moment veut s'a - mu - ser s'amuser un moment

— veut s'a - mu - ser en ce mo - ment veut s'a - mu - ser en cet ins - tant

à Valentin

— je veux je veux m'amuser un moment je veux je veux m'amuser un moment quit -

oui je tri-omphe en ce mo - ment oui je tri-omphe en ce mo - ment

dis-si - mu - lons a - droi-te - ment dis-si - mu - lons a - droi - te - ment

— plaire m'a m'a d'attendre au dé - noument m'a m'a d'at-tendre au dé-nou - ment

— plaire dis-si - mu - lons a - droi-te - ment dis-si - mu - lons a - droi - te - ment

p

tr tr tr tr tr

pp pp pp

- tés vos champêtres demeures je vous prépare un sort plus doux . présentés vous au Palais dans deux

p Sempre

tr tr

pp pp pp pp pp pp pp pp pp pp p

heures là vous sau - - rés vous sau-rez ce que j'attends ce que j'attends de

pp pp

Ah. Que je souffre pour mon pè-re on le

Ah. Quel ca-price quel mys-tè-re il se

vous Oui cet homme sait me plaire pour Van

Ah. ce n'est plus u-ne chi-mè-re ce n'est plus u-ne chi-mè-re quel heu-

Ah. c'en est fait la chose est claire c'en est fait la chose est claire il faut

Ah. sa fa-vor est co-sa claire sa fa-vor est co-sa claire tout lui

Ah. quel ca-pri-ce quel mys-tè-re quel ca-pri-ce quel mys-tè-re il faut

trompe as-su-rément on la bu-se mais que

mocque as-su-rément je de-vi-ne cette af-

-dikc-: ah! quel moment sa tour-nu-re est l'af-

-reux e-ve-nement il n'est plus la de mys-te-re il n'est plus la de mys-

feindre adroi-te-ment a la cour il a su plaire a la cour il a su

rit en-ce-moment é-bi-sogna dè lui plaire e-bi-sogna de lui

feindre adroi-tement a la cour il a su plaire a la cour il a su

sF p FF p

FF

FF

FF

FF

FF

FF

fai-re il triomple en ce moment on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-

fai-re quel étrange é-ve-nement on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-

fai-re quel étrange é-ve-nement on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-

tè-re je triomphe en ce moment on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-

plaire agissons très prudament on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-

plaire ma d'attendre au denoument on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-

plaire agissons bien prudament on hé-site on doute on ba-lance on s'ob-

FF p

p

p

p p

p p

p p

p p

_ serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on doute on

_ serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

_ serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

_ serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

_ serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

_ serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

_ serve avec dé-fi-ance tout redouble leur embarras on hé-site on

p Staccato

doute on doute on ba-lan - ce on hésite on doute on doute on doute on ba-lan - ce on he-

doute on doute on ba-lan- ce on hé - site on doute ondoute on ba-lan - ce

doute on doute on ba-lan-ce on hé - site on doute ondoute on ba -lan - ce

doute on doute on ba-lan - ce on hé - site on douteondoute on ba-lan - ce

doute on douteon ba-lan-ce on hé-site on douteondoute on ba -lan - ce

doute on doute on ba-lan - ce on hé - site on douteondoute on ba-lan - ce

doute on doute on ba-lan - ce on hé - site on doute ondoute on ba -lan - ce

Col V.º 1.º

Col V.º 2.º

-site on doute on doute onbalance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

on hé-si-te on balance on hési-te on balance l'on s'observe a-vec dé-fi-

-ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce tout redou- - - - - - - -

-ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

-ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

-ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

-ance on doute on doute on hesite on ba-lan-ce on se par-le

-ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

-ance on doute on doute on hésite on ba-lan-ce on se par-le

p
p
p
p
Col B.o
p
tr tr
- - - - - - - - - - - - - ble mon embarras mon
.bas oui tout ac - crois son embar - - ras leur
bas oui tout ac - crois leur embar - - ras mon
bas oui tout ac - crois mon embar - - ras je tri omphe je tri -
bas oui tout ac - crois mon embar - - ras mon
bas oui tout ac - crois leur embar - - ras ah! quel piat-chere ah! quel piat. -
bas oui tout ac - crois mon embar - - ras mon
Pizzicato F

trou - - - ble — mon trou - - - ble accroit mon em - bar -
trou - - - ble leur trou - - - ble accroit leur em - - - - bar.
trou - - - ble leur trou - - - ble accroit leur em - - - bar.
- om-phe le grand jour enfin s'avan - ce sur mon ilustre naissan - ce plus de doute d'embar.
trou - - - ble mon trou - - - ble accroit mon em - - - bar - -
chere agisson bien point d'imprudence et profitons des circons-tance ecoutons tout ne par-lons
trou - - - ble mon trou - - - ble accroit mon em - - - bar - -

-ras mon trou - - - ble mon trou - - - ble ac-

-ras leur trou - - - ble leur trou - - - ble ac-

-ras leur trou - - - ble leur trou - - - ble ac-

-ras je triomphe je tri-om-phe le grand jour enfin s'avan-ce sur mon illustre nais

-ras mon trou - - - ble mon trou - - - ble ac-

pas ah! quel piatchere ah! quel piatchere agissons bien point d'imprudence et profitons des circons - -

-ras mon trou - - - ble mon trou - - - ble ac-

p P cres F

Unis

cres

Unis

croit mon em - ba - ras tout redouble redou - ble mon embaras oui tout accroit et re-

croit leur em - - - ba - ras tout redouble redou - ble leur embaras oui tout accroit et re-

croit leur em - - - ba - ras tout redouble redou - ble leur embaras oui tout accroit et re-

san ce plus de doute d'embaras sur ma haute naissan - ce plus d'embaras oui je triom-phe tri-

croit mon em ba ras tout redouble redou-ble mon em baras oui tout accroit et re-

tance ecoutons tout ne parlons pas tout redouble redou-ble leur em baras oui tout accroit et re-

croit mon em ba ras tout redouble redou ble mon em baras oui tout accroit et re-

p arco F cres

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

- dou - - - - - ble re-dou - - - ble mon embarras tout accroit mon embarras .

- - - dou - - - - ble leur em - bar - ras tout accroit leur embaras .

- - - - dou - - - - ble leur em - bar - ras tout accroit leur embaras .

- - - om - - - - - - phe triomphe plus d'embarras plus de doute d'embarras .

- - - - dou - - - - - ble mon - em - bar - ras tout accroit mon embarras .

- - - dou - - - - - - ble leur em - bar - ras tout accroit leur embarras .

- - - dou - - - - - ble mon em - bar - ras tout accroit mon embarras .

FF

sF tr sF tr sF
poco F poco F poco F sF
sF sF sF sF
poco F poco F poco F sF
sF
sF
sF
sF sF sF sF
poco F
poco F poco F poco F

Le Prince donne le Signal du départ, il présente la Main a sa Sœur pour sortir, tous deux avec bonté saluent (de la main) Valentin et Marie, les Courtisants s'emprêssent d'en faire autant, l'Archiduc et sa Soeur semblent jouir de l'embarras de Valentin et de sa Fille, et sourient de pitié en voyant l'empressement des Courtisans. *

Valentin se prosterne et force sa Fille à faire autant de Révérances que lui.

F sF poco F sF poco F sF poco F p pp
F sF p pp
F sF poco F sF poco F sF poco F p pp
F p pp
F p pp
F p pp
F p pp

l'Archiduc et sa Sœur disparoissent avec toute leur suite. Valentin, Marie, Simon, et les Paysans restent en Scène.

F sF poco F sF poco F sF poco F p pp

Allegro Molto

VV.

Viola.

Valentin — Valentin dans la plus grande joie.

Basso.

Eh! bien, Eh! bien est-ce en-co-re des chi-mè-res Me-sieurs Messieurs ai je donc perdu l'esprit c'en est fait je crois aux Sor-cières car leur pa-ro-le s'acom-plit

Simon.

Ma foy ma foy moi je ne sais plus qu'en dire ce-la m'é-tonne m'étonne en vé-ri-té je ne suis

Exp.

Exp.

Marie.

Mon Pè - re mon

plus ten té de rire de ton ex - cès de va - ni - té

Pè - - re a ban - donnez une trop folle y - vresse..

Valentin.

Taisez vous laissez nous Peti - te

poco F

sotte taisez vous laissez nous songer plu - tot à votre No - bles - - - - - -

- - - - se. à Simon.

CHŒUR de PAYSANS.

Monsieur le Bourguemestre il faut nous rassembler nous avons a former mainte

Monsieur le Bourguemestre il faut nous rassembler nous avons a former mainte

Monsieur le Bourguemestre il faut nous rassembler nous avons a former mainte

Crescendo.

Crescendo.

Crescendo.

Valentin à Simon.

Oui ma fa - veur est bien

et mainte demande sur ses pas à la cour il nous faut tous aller

et mainte demande sur ses pas à la cour il nous faut tous aller.

et mainte demande sur ses pas à la cour il nous faut tous aller

Crescendo.

F p p F p p F p F p
F p p p F p F p F p p
F p p F p F p F p p
grande mais d'eux je me souviendrai présentez moi leur demande et je l'exa-mine-
F p p F p F p F p p
tr tr tr tr
F F F F p pp tr F
F F F F F
-rai. De vous je me sou-vien-drai.
Quand la for tune est aussi gran-de.
Daignez daignez nous pro - te-ger. Dai-
Daignez daignez nous pro - te-ger. Dai-
Daignez daignez nous pro - te-ger. Dai-
tr
p pp

tr F F tr F p pp tr F

F F F F

F F F F

de vous je me souviendrai soy-

Daigne appui- - er notre de-man- - de Si tu pré-

-gnez dai-gnez nous pro- - te-ger Si vous pré-

-gnez dai-gnez nous. pro- - te-ger Si vous pré

-gnez dai-gnez nous pro- - te-ger Si vous pré

p p tr

-ez tran-quil-les je vous a puierai soy-ez tran-quil-les je

-sen-te leur de mande le succès est as-su-ré si tu présen-te leur deman-de le suc-

-sentez la de mande le succès est as-su-ré si vous présentez la deman-de le suc-

-sentez la de mande le succès est as-su-ré si vous présentez la deman-de le suc-

-sentez la de mande le succès est as-su-ré si vous présentez la deman-de le suc-

Piu Allegro FF

Oboi e Clari. FF

Fagotti FF

Corni in D FF

vous apuie-rai de vous de vous je me sou-vien-drai.

-cès est as-su-ré oui le suc-cès est as-su-ré.

-cès est as-su-ré oui le suc-cès est as-su-ré.

-cès est as-su-ré oui le suc-cès est as-su-ré.

-ces est as-su-ré oui le suc-ces est as-su-re.

Piu Allegro FF

FF tr tr

FF tr tr p

Col B.o

Molto Stacato

Oboi e Clari.

p Molto Stacato

Fagotti.

Corni.

Faribulli

Si-gnor j'accours al-lé-gré.

FF FF p p

Ségué

Ségué

-ment j'accours al-légrement per vi ac-com-pagnar a la Cour de Bruxelle c'est moi qui répon-

-drai de vostre Damoiselle perké si Monsignor la prescrit en partant recevez-en je

Très sensible as-su-ré-ment

vous en pri-e mon compli-ment

Le grand Fauconnier accourant à Valentin.

Seigneur avec empres sement je viens expresse-

-ment pour vous mener en pompe a la Cour de Bruxelle daignez daignez Seigneur vous

fier a mon zêle son Altesse a mes soins vous confie en partant recevez en je vous en-

Très sensible as-su-ré-ment

pri-e mon compli-ment

Le I.er Ecuyer accourant à Valentin.

Seigneur je dois par six Chevaux al-

comment par six Chevaux

-lant comme le vent al-lant comme le vent je

dois faire conduire à la Cour de Bruxelle et votre Seigneu-rie et votre Demoi

F

F

V° 2°

F

par six Chevaux par six Chevaux comme le vent

-selle par six Chevaux par six Che vaux comme le

F

 Presto.

FF FF FF

Corni in E Mi ♭

Ah! mon heure est ar-ri- - - vé- - - e et ma

vent.

FF

Presto.

hau- - - te nais- - san- - - ce en ce jour m'est prou-

FF

Mirie.

Ah! quel dé_lire en ces ins_tants vient s'empa_

Valentin.

_vée.

Le Grand Fauconnier.

Ah! quel dé_lire en ces ins_tants vient s'empa.

Faribulli.

Ah! quel dé_lire en ces_ins_tants vient s'empa_

Le 1er Ecuyer.

Ah! quel dé_lire en ces ins'_tants vient s'empa_

Pages et Dames de suitte.

Ah! quel dé_lire en ces ins_tants vient s'empa

Piqueurs et Paysans.

Ah! quel dé_lire en ces ins_tants vient s'empa.

Simon et Paysans

Ah! quel dé_lire en ces ins_tants vient s'empa

venez venez venez me voir me voir monter en Equi-

-rer de tous ses sens

-rer de tous ses sens

-rer de tous ses sens.

-rer de tous ses sens.

-rer de tous ses sens.

-rer de tous ses sens

All°. Risoluto.

pa - - - - - - - - - - - - - - ge ve_nez venez ve-nez me voir me

All°. Risoluto.

a Simon

voir monter en e-qui-page gare. Voi-sin prends garde a toi ne te mets pas sur

poco F

Unis

V°. 1°. Simple

Unis

a Marie avec dignité

mon pas-sa-ge Et vous ma Fil-le sui-vés moi.

poco F

FF

FF

FF

V.º I.º

V.º 2.º

Hé-las hé-las je perds coura-ge je perds l'espoir oui je

venez venez me voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour je se-

Venez venez venez le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Venez venez venez le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Venez venez venez le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Allons allons allons le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Allons allons allons le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

Allons allons allons le voir le voir monter en E-qui-pa-ge oui dans ce jour il se-

FF

perd tout courage ah pauvre Charle ah quel malheur hé-las hé-las

-rai du Villa-ge le bienfaiteur le pro-tec-teur venez venez me voir mon-

-ra du Villa-ge le bienfaiteur le pro-tec-teur venez venez ve-nez le voir le voir mon-

-ra du Villa-ge le bienfaiteur le pro-tec-teur venez venez ve-nez le voir le voir mon

-ra du Villa-ge le bienfaiteur le pro-tec-teur venez venez ve-nez le voir le voir mon

-ra du Villa-ge le bienfaiteur le pro-tec-teur Allons allons allons le voir le voir mon-

-ra du Villa-ge le bienfaiteur le pro-tec-teur Allons allons allons le voir le voir mon

-ra du Villa-ge le bienfaiteur le pro-tec-teur Allons allons allons le voir le voir mon

Col B°

Col B°

je perds courage je perds l'espoir oui je perds tout coura ge ah! pauvre Charle ah! quel mal_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour je se_rai du Vil_lá_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

_ter en E_qui_page oui dans ce jour il se_ra du Vil_la_ge le Protecteur le Bienfai_

Unis

-heur hé - las hé - las ah! pauvre Char- - - - le ah quel dom-ma - - - - - - - - ge

-teur ve-nez me voir me voir mon-ter en E - qui - pa - - - - - - - ge oui

-teur ve-nez le voir le voir mon-ter en E - qui - pa - - - - - - - ge oui

-teur ve-nez le voir le voir mon-ter en E - qui - pa - - - - - - - ge oui.

-teur al-lons le voir le voir mon-ter en E - qui - pa - - - - - - - ge oui

-teur al-lons le voir le voir mon-ter en E - qui - pa - - - - - - - ge oui

-teur al-lons le voir le voir mon-ter en E - qui - pa - - - - - ge oui.

-teur al-lons le voir le voir mon-ter en E - qui - pa - - - - - ge oui

FF

FF

FF

Vº 1º Simple

Vº 1º

Vº 2º

FF

FF

je perds cou - - ra - - - - - - - - - - ge.

dans ce jour oui du Vi - la -ge je se rai le Pro-tec teur.

dans ce jour oui du Vil-lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil-lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil-lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil-lage il, deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil-lage il deviendra le Pro-tecteur.

dans ce jour oui du Vil-lage il deviendra le Pro-tecteur.

F FF

Col Bº

Col Bº

Vº 1º

Vº 2º

Col Bº

FIN du 1er ACTE

ACTE II.eme

MARCHE ET AIR.

Le Théatre représente une Salle du Palais de l'ARCHIDUC à Bruxelles.

Allegretto N.º 108 – M: de M.

VV.

p

FF

Viola Col B.º

Flauti V.ni 8

Clari. V.ni

Fagotti Col B.º

Corni in S.

p

F

Timpani Sol, Ré.

p

FF

SCÈNE I.ere

L'Officier paroit à la tête d'un Détachement qu'il fait marcher au Pas jusques au bord de l'avant Scène et dit parlant sur la Mesure Forte.

Un Officier Suisse.

Halte.

Basso.

FF

Allegretto N.º 108 – M: de M.

Corni

Basso

Front Ar- - -mes Bras Presen-tés Armes

Timpani

N: B: Ce qui est Noté ici d'un Signe à l'autre doit être Parlé, mais en Mesure ainsi que l'indique la Valeur des Nottes.

Il les examine avec satisfaction et dit. Belle Tenue! c'est ça... c'est ça...

Atten-ti-on pour le ser-vice Cama-rade Camarade en tendre vous car la con-signe ê-tre pour tous faut li'etre

..sourd comme un Suis - se si quel-qu'un voulais pé-ne-trer ad minis.

Col Bº

..trer la Basto-na-de s'il se retourne la Bour-rade personne i-ci ne doit en.

Unis

Parlé Comme au comencement.

..trer Atten-tion Por- -tez armes

tr
poco F
Col Vni 8a
Col Vni
Col Bo
Ar- - - -me Bras en a-vant Marche
poco F
p
Il fait défiler sa petite Troupe devant lui, elle sort par le font, deux Sentinelles restent pour garder les issues.
p

Toujours en diminuant

pp p p

pp p

pp p

pp

pp p

Toujours en diminuant

pp

ppp

ppp

l'OFFICIER

(Après avoir fait manœuvrer ses Soldats et placé ses Sentinelles à la porte exterieure.)

Le Prince Archiduc ne tardera point à venir dans sti Galerie. Il passe en revue la Régiment de la Colonel Ernest qui arrive en sti moment à Bruxelles. Tiable! faché de l'y être de garde. che voudrais bien avoir des nouvelles de sti Soldat Charles de son Régiment qui m'avre empêché d'être prisonnier des Turcs, dans une Bataille. (Aux Sentinelles) Entendre vous, la consigne être pour tous. Qu'est-ce que je apperçois? Mon Ami Charles! La Consigne l'yêtre pas pour lui. laissez entrer.

SCENE IIème

l'OFFICIER, CHARLES.

l'OFFICIER.

Emprasse moi, mon Ami Charles. encore, encore, moi che parlais de toi tout à l'heure.

CHARLES.

Je viens de passer la Revue du Prince, et tandis que son Altesse cause avec mon Colonel, j'ai su que vous étiez de garde au Palais et j'accours.

l'OFFICIER.

Che avré grand plaisir. à te voir ma Camarade. Toi l'y être Sergent, che vois. toi faire ton chemin en prave homme.

CHARLES.

Ah! Monsieur l'Officier je n'ai jamais eu tant besoin de votre amitié.

l'OFFICIER.

Meingotte! que avre donc? toi paraitre tout agité.

COUPLETS.

Nota. Les Accompagnements doivent être éxécutés très piano.

COUPLETS.

Allegro Moderato Nº 138_♩_M: de M.

W.

Viola.

Une Petite Flutte.

Une Flutte.

Un Hauboi

Une Clari:

Un Basson

Un Cor in C

Une Trompette in C.

Timballes.

Charles.

Hardi sans être téme raire aimé des Chefs et des Sol

Allegro Moderato Nº 138_♩_M: de M.

Basso.

pp Sempre Staccato Molto

dats vous m'avez vu vrai Mi_li - tai _re , joy_eux au Camp brave aux com_

-bats le premier après la Vic-toi-re cher-chant quelques joyeux refrains pour

Ralentissez le Mouvement

p

p

p

tr

tr

mieux célébrer nos Héros mon Pays ma belle et la gloire peine de cœur chagrin d'A_

p

Ralentissez le Mouvement

Tempo 1°

l'Officier Suisse dit
Oh! la Pauvre Garçon

-mour m'attendaient au re-tour m'attendaient au re-tour :

Tempo 1°.

2e Couplet.

pp

Ce matin encor qu'elle yvresse d'approcher de ces lieux ché

tr tr tr tr

-ris pensant à ma jeune maitresse à mon Père à tous mes Amis chan -

-tant comme après la victoi-re pour charmer l'ennui des chemins sur de vifs et joyeux re.-

Ralentissez le Mouvement.

Ralentissez le Mouvement.

frains mon pays ma belle et la gloire peines de cœur chagrin d'amour m'attendaient au re-

Allegro

Col Bº

Unis

Unis

Col Bº

-tour, m'attendaient au re-tour.

Allegro

l'OFFICIER.

Eh quoi! la père est-il malade? la maitresse mariée à un autre?

CHARLES.

Ma Maitresse m'est restée fidèle, mais son Père ne consent à me la donner que quand je serai nommé Officier.

l'OFFICIER.

Ah! entendre bien. Toi l'y être pressé grandement d'épouser la petite et d'obtenir la grade. tu peuvres compter sur toute Ma petite crédit, mais un moyen bien plis sur serait d'intéresser quelque belle Dame. l'Archiduc l'y être galant. de vivre à la Cour, vois tu, celà donne de l'esprit, même aux jeunes Gens. moi avre vu, depuis que j'y suis, toutes les affaires réussir bien plis mieux quand les Dames s'en mèlent.

CHARLES.

Eh! quelle autre Femme que ma maitresse daigneroit s'intérresser à moi?

l'OFFICIER.

Tu trouveras bientôt moyen de te faire connaître dans sti pays, mon Ami Charles. mais ch'entendre du prit. C'est la Prince Archiduc peut être.

CHARLES.

Je remets mon sort entre vos mains. Ah! mon cher Capitaine.

l'OFFICIER.

Toi l'y être tranquille. aller m'attendre sur la Terrasse du Chateau. moi parler, s'il le faut, à notre Archiduc. sans adieu, ma Camarade. (Charles sort.)

SCÈNE IIIe.

l'OFFICIER Seul.

Un pien choli Garçon, qui fera son chemin peut être encore pien mieux qu'un pauvre bon tiable de Butor comme moi: l'y être point l'Archiduc. l'y être un Inconnu de Paysan et un choli petite personne, mon foi!

SCÈNE IV.

l'OFFICIER, VALENTIN, MARIE, et ensuitte le Grand FAUCONNIER et l'ECUYER.

VALENTIN.

Ah! nous y voila.

1ere SENTINELLE (Frappant de la Hallebarde.)

Fout n'entre pas.

VALENTIN (Essayant d'écarter la Hallebarde.)

Comment? je n'entrerai pas?

Le Grand FAUCONNIER (Arrivant.)

Un moment, Capitaine. laissez, laissez entrer le Seigneur Valentin et sa charmante Fille, c'est moi même qui par l'ordre du Prince, viens de les amener à Bruxelles.

l'ECUYER.

Ou son Altesse leur à donné rendez vous.

l'OFFICIER.

Ah! si c'est son Altesse ... Sentinelles, laissez entrer.

Le Grand FAUCONNIER.

Est-ce que vous ne voyez point à cet air de noblesse que Monsieur est Gentilhomme.

l'ECUYER (donnant la main à Marie.).

Remettez vous, mon aimable Enfant.

VALENTIN.

Ma foi, Messieurs, sans vos Seigneuries, ma première entrée à la Cour n'était pas brillante.

MARIE.

Ah! Mon Dieu! je me sens toute Intimidée.

VALENTIN (à l'Officier.)

Monsieur l'Officier dites donc à vos Sentinelles de prender garde à qui elles ont affaire... un homme comme moi.

MARIE.

Eh! mon Père.

VALENTIN.

VALENTIN.

Laissez donc, il faut mettre les gens à leur place.

l'OFFICIER.

Ah!

l'ECUYER.

C'est très bien fait.

VALENTIN.

On ne me fait pas peur, à moi.

Le Grand FAUCONNIER.

Tubleu! mais je cours prévenir Monseigneur de votre arrivée.

l'OFFICIER au G. FAUCONNIER.

Qu'est-ce donc que cet Original?

Le Grand FAUCONNIER.

Un pauvre diable qui a la tête un peu dérangée et dont je m'amuserais volontiers, s'il n'étoit en faveur. (a Valentin) Tenez-moi pour le plus humble des votres, Monsieur Valentin.

VALENTIN.

Comment donc, Monsieur mais c'est moi qui...

l'ECUYER.

Je dois annoncer à son Altesse la Princesse Isabelle que sa jeune protegée est en ces lieux. Monsieur Valentin, je vous salue.

SCÈNE Vème

l'OFFICIER, VALENTIN, MARIE.

VALENTIN.

Il n'y a que la Cour pour ces sortes de politesses.

l'OFFICIER (à part)

L'y être quelque drolerie, là dessous. (à Marie) Ma Petite, ch'être un Brutal, mais un pon Diable. dites donc à votre Père que ces deux honnêtes Seignêurs se moquent de lui avec leurs politesses. Je retourne à ma poste.

SCÈNE VIème

VALENTIN MARIE.

MARIE

Hélas! j'ai bien peur que ce brave Officier ne m'ait dit la vérité on se moque de mon père.

VALENTIN

Or çà. vous voyez ma fille comme chacun me respecte; la Princesse qui me force de venir à la Cour; l'Archiduc qui brule de m'entretenir en particulier; ces deux Seigneurs qui assurent que je suis Gentilhomme, rien n'est plus clair!... Je ne sais pas positivement ce que cela veut dire; mais je vais découvrir mon Illustre origine, et vous ne pouvez manquer de devenir un très grand parti.

MARIE (à part)

Ah! Charles! voilà une aventure qui éloigne encore notre mariage.

VALENTIN.

Vous entendez bien que je ne suis pas inquiet de la manière dont je dois me comporter avec son Altesse. la nature et les Romans... Mes réflexions et la voix du Sang... m'ont appris d'avance l'étiquette et la courtoisie... mais j'avoüé que tu me fais trembler cher Enfant! elevée dans la simplicité champêtre. c'est ma faute; j'aurais du t'inspirer des sentimens dignes de ta naissance. tandis que nous sommes seuls, ma fille hâtons nous, profitons des momens, et gravez bien dans votre Mémoire la Leçon que je vais vous donner.

DUO

Allegretto N° 100 – 𝅗𝅥 – M: de M.

VV.

Viola.

Fagotti. solo

Valentin.

Allegretto N° 100 – 𝅗𝅥 – M: de M.

Basso.

Renoncés pour toujours au Vil-

Molto Staccato

-la-ge et prenés un plus noble maintien de la cour apprenés le langa-ge et re-

-glés votre ton sur le mien de la cour apprenés le lan-ga- - - -ge et reglés votre ton sur le

F
poco F
Col 1º a l'8ve en Bas
p
Flauti
Col Vº 1º
Fagotti.
Corni in G.
_mien
Mais
quittes moi je vousen
F
poco F
Col 1º 8va en Bas
Col 1º 8va en Bas
p
pri_e
ce pe_tit air sans fa_çon plus de jeu ni de fo_
poco F
_li_e plus de danse et de chanson à la moindre étourde_ri_e je me fache tout de

bon quittés moi je vous en prie ce petit air sans fa çon plus de jeux plus de fo li e plus de

Segue

danse et de chanson à la moindre étourderi e je me fache tout de bon à la moindre étourde

.rie je me fache tout de bon tout de bon tout de bon

Marie.

Renoncer pour toujours au Vil

lage j'y suis née et j'y vois tout mon bien non jamais je n'au-rai le courage de chan

ger de cœur et de maintien non jamais je n'au-rai le cou-ra - - - - ge de chan.

F poco F Col 1º 8va P Col Vº 1º P

ger de cœur et de maintien car à mon a-ge c'est fo.

F poco F

poco F

8va

Col Vo 1o

-lie d'être grave sans raison de ces airs cet-te ma-nie je ne puis prendre le

poco F Segue

ton la gaité l'étourderi-e valent mieux que ce jargon à mon âge c'est folie d'être grave sans rai-

_son la gaité l'étour_de_ri _ e valent bien tout ce jargon de ces airs cette ma _

_nie je ne puis prendre le ton la gaité l'étourde_rie valent bientout ce jargon valent

Valentin

mieux que ce jargon. Finissons finissons le Prince en ces lieux va se

rendre songez songez au ton qu'il faudra prendre allons Mademoi-selle allons i-mi-tes

Mais mais on se mocquera je vous le dis de bonne foi chacun se mocquera de

moi faites donc comme moi

Recitativo

Valentin

Recitativo

moi Obeis sez finis sez supposons moi que je sois le Prince j'entre fié re.

1º tempo FF Nº 76_𝅗𝅥_M: de M.

FF Unis

Col Bº

Col Vº 1º

Salu - ez humblement

1º tempo. Nº 76 -ment.

solo Col Vº 1º

solo Col Bº

pp Staccato

pp

al lons al lons allons mon En

pp Staccato

Unis

Unis

-fant sa-luez doucement humblement doucement doucement .

Col Vº 8va

2e flute

1er flute

solo

Col Vº 1º

Col Bº

fi donc fi donc fi donc salut de Province

é - levez la tête un peu plus de dignité voyez cet air de conque - - - te ce

port plein de Majes - té. c'est mieux baucoup mieux

p sF p sF FF
p sF p sF FF
tutti
tutti
c'est ce la t'y voi la t'y voi la
p sF p sF FF
Animez le Mouvement
sF F
Animez le Mouvement
Maintenant à son Al-
Or maintenant maintenant à son Al-tesse il faut faire un compliment
sF p
-tesse il faut faire un compliment
comment comment il faut
a son Altesse il faut faire il faut faire un compliment
sF p

faire il faut faire un compliment?

c'est la qu'il faut avec no-blesse unir la grace au senti-

j'écoute bien j'écou te bien j'écoute attenti-ve-

-ment écou-te bien écou-te bien atten-ti-vement

-ment je repette é-xac-té-ment atten-ti-ve-

et ré-pete e-xac-te-ment atten-ti-ve-ment

-ment éx - ac - tè - ment

éx - ac - te - ment éx - ac - te - ment Séré - nis - sime Al - tes - - - - - - - - se

Sérénis - sime Al - tes - - - - - - - - se

CANON. Nº 100 - ♩ - M: de M.

Andantino Gratiozo.

com - me la fleur des champs aux prémiers feux du jour s'em - bellit de l'é - clat qu'ils ré - pandent sur

comme la fleur des champs aux prémiers feux du jour s'em - bellit de l'é - clat qu'ils ré - pandent sur el - le ain -

Andantino Gratiozo. Nº 100 - ♩ - M: de M.

el-le ain - si de votre Al - tes-se en ad-mirant la cour je m'é -
- si de votre Al - tesse en ad-mirant la cour je m'é - clai-re au ray -
- clai - re au ray - ons de sa gloi - re in - mor - tel - - - - - - -
- ons de sa gloi-re in - mor - tel - - - - - - - - - - - - - -

Fagotti

solo

- -
- le com

solo
V.° 1.° 8.va
V.° 2.° Unis
Corni
1.° solo
p
le comme la fleur des champs aux premiers feux du jour s'embellit de l'é-
me la fleur des champs aux premiers feux du jour s'embellit de l'é clat qu'ils
2.° solo
1.° solo
clat qu'ils répandent sur el le ain - si de votre Altesse en admirant la
repandent sur el-le ain - si de votre Al-tesse en admirant la cour je me

Col V.º 1.º 8.va

Col V.º 2.º Unis

2.º solo

cour je m'e claire aux rayons de sa gloire immor- tel - - - - - - - - - - - - -

claire aux rayons de sa gloire immor tel - - - - - - - - - - - - - - - - -

tutti

- - - - - - - - - - - - - le je me claire aux rayons de sa gloire immor tel - - -

- - - - - - - - le je m'e claire aux rayons de sa gloire immor tel - - - - - le je m'e

pp

pp

pp

V° 1° Unis

pp

V° 2° Unis

p

p

p

le je m'éclaire aux rayons de sa gloire immortelle aux rayons de sa gloire im mor

claire aux rayons de sa gloire immortel le aux rayons de sa gloire immor tel

pp

All° Molto

FF

Pressez.

Unis

Col B°

FF

tutti

FF

tutti

Col B°

FF

FF

tel - - - - - - le.

- - le.

All° Molto

FF

Pressez.

SCÈNE VII.eme

Les Mêmes le Grand FAUCONNIER deux Dames de la Suite d'ISABELLE

Le Grand FAUCONNIER.

Son Altesse l'Archiduchesse, dont j'ai commandement, ordonne à la jeune Marie de se rendre auprès d'elle, elle a chargé ces deux Dames de l'accompagner.

VALENTIN.

Eh moi ?

Le Grand FAUCONNIER.

Vous, mon cher ami ? je vous avouerai que la Princesse ne s'est pas autrement occupée de ce qui vous regarde.

MARIE.

Comment, mon Père, est-ce que j'irai avec ces Dames là ?

VALENTIN.

Avec deux Dames d'Honneur!

MARIE.

Mais, mon Père, qu'est-ce que je dirai a la Princesse ?

VALENTIN.

Allez, allez, souvenez vous seulement de la Leçon que je viens de vous donner (à part) je crois qu'elle ne s'en tirera pas mal. elle tient de son Père.

SCÈNE VIII.eme

Le Grand FAUCONNIER, VALENTIN.

Le G. FAUCONNIER.

Et vous dites donc, mon cher ? qu'est-ce que vous dites? que vous ne croyez pas être ce que vous paraissez être ?

VALENTIN.

C'est cela.

Le G. FAUCONNIER.

En effet. mais voici le Seigneur Faribulli. Il croyait, sans doute, trouver votre fille ici.

SCÈNE IX.eme

Les mêmes FARIBULLI (Une Partition sous le bras)

FARIBULLI.

Eh! per dio! le voilà ce Magnifique Signor, Servo Humilissimo. où est donc la Petite?

VALENTIN.

Que de Baragouins à la Cour.

Le G. FAUCONNIER.

Elle vient de passer auprès de son Altesse.

FARIBULLI.

Je la rejoins tout à l'heure, pour juger de ses preciosissimo talents... j'ai déjà reconnu tantôt un accent de qualité. ma permettez auparavant. j'ai Dédié mes Ouvrages a tutti les Princes et Princesses d'Europe. daignez accepter la dédicace del premier qui va paraître.

VALENTIN.

Ah! Ah! de la Musique! j'en suis fou. dites moi, y a-t-il la dedans quelque chose à jouer sur le Hautbois ?

FARIBULLI.

Eh! per dio! on me l'avait bien dit que votre Excellenza était una virtuosa de la première force.

VALENTIN. (Lisant la Dédicace)

Le Célèbre Aléxandre Cézar Faribulli à très haut et très puissant Seigneur Valentin,

FARIBULLI.

Les autres Titres et qualités en blanc. vous les ferez remplir, quand vous les connoitrez.

VALENTIN.

C'est fort honnête de votre part. (Lisant) Sol, Fa, Ut. non c'est un Ré, Ah dame, c'est un peu plus embrouillé que nos livres de plain chant.

Le G. FAUCONNIER.

Du gout. de l'aisance. savez vous bien que Monsieur Valentin va marcher de pair avec tout ce que nous avons de plus galant à la Cour.

FARIBULLI.

En homme charitable, je crois pourtant lui de voir un bon conseil. Ascoltate. vi allez être un des piu fortunés Signors de la Cour. io je souis le Maëstro di Capella de son Altesse. je compose des Oratorio et des Opéras. ma dans votre état comme dans le mien è bisogna de prendre garde aux choutes.

N: B: L'on a cru devoir écrire les Paroles de cet Air de Faribulli, non en bon Italien, mais en Jargon de cette Langue, selon l'usage reçu dans nos Théâtres pour faciliter la prononciation, de ce que l'on nomme vulgairement, Baragouinage, Allemand, Anglais, Italien

-nere y briller pioudoundjour s y ténére y briller piou doundjour mà Signor il est piou diffit-

-chile mà mà mà mà mà Signor il est pioubaucoup pioumolto molto molto molto molto piou dif fit.

All.° assai Presto.

Col V.° I.°

Col B.°

- chibillé

Il Courti-san et l'Aou-

All.° assai Presto.

F
Unis
F
Col V.º 1.º
Col B.º
F
F
P
P
P
P

-tor si re-paissent de foumé-e l'oun court après la fa

F
P

P Molto Stacato
Unis
PP
PP
PP

-vor l'altre après la rénoum-mée il Courtisan et l'Aoutor si-re-

P Molto Stacato

paissent de fou-mé-e l'oun court après la favor l'altre après la rénoum-

p p p

-mée baucoup avant le souccès ont abandon-né la place l'oun chassé par lé sifflets l'altra

p p p

per ouna disgrace per le sifflets ouna dis-gra-ce ascoltat' ascolt---te ce
Petite Flute
Col V° Col V° 2°
qui m'arrive oun d'jour ----d'hui a chacoun il ar-rive il ar-
rive a son tour si si si si si-gnor a cha-coun a son

Unis

p Molto Stacato

tour. plein d'espoir et d'allégresse je compose oun Opéra

Molto Stacato

je fais répéter la Piéce tout va bien à la prova il grand d'jour enfin arrive et la

ppp
Col B°
Salle il se remplit le foule il est atten-tive il Ma-estro il jou-it mais - - - - - -
ppp
poco fr
p Stacato
p
Petite Flute
Col V°1°
p
p
Timpani Fa, Ut,
ppp
- - - - - - - - - - mais au piou beau d'el l'ou-vra-ge au piou
p

poco F

beau d'el l'ou - vra - ge per oun mourmourio d'le - ger

per oun mourmourio d'lé - ger s'an nonce oun brouyant ou - ra - ge

FF
Col Bº
FF
Col Bº
FF FF FF
FF FF FF

qui vient l'ou - - fai - - - re trembler à ce bruit ce fracas

FF

FF FF FF FF
FF FF FF FF
FF FF FF FF

ce fracas cette hourri - ble ca - ba - le à ce bruit ce fracas

8va
FF
FF
FF
Col Bo
FF
ce fracas cette hourrible ca-bale on croiroit tout l'enfer déchainé dans la Sal - - - -
8
ppp
Plus de Petite Flutte.
Plus de Timballes.
le et l'ou paouvre Aoutour fis - kia - to piano
ppp

piano piano piano sans tambour et sans trompette cherche ouna porta se_cretta per fud-

-gire Inco-gni-to piano piano piano piano piano piano piano piano cherche ouna porta se-

Clari-Soli.

pp

cretta per fudgire Incognito piano piano piano piano piano piano piano piano cherche ouna porta se.

-cretta per fudgire Incognito piano piano piano piano piano ah! - - - - - povero pove-

- ro Fari - - bul - - - - - - - li si si si Signor si Signor al Théâtre a la

Cour sei montrer il est co - sa fatchille sei montrer il est co - sa fatchil - le s'y te.

Unis

1º Tempo

-nère y briller piou d'ound'jour ; y té-nère y briller piou d'ound'jour mà Signor il est piou difit-

-chille mà mà mà mà mà Si-gnor il est piou baucoup piou molto molto molto molto molto.

All.° Molto

Unis

Unis

piou difit - - -chibelle'

perdonato perdonato perdona-to mi Si-

All.° FF Molto

FF
FF
FF
pp
Unis
Unis
FF
FF
FF
-gnor
perdonato perdonato perdonat oun paouvre Aoutor mai al Thêatre à lé
FF
pp
FF
cour_ al Thêatre à le cour s ei montrer il est coza fatchille s'y téner y bril_ler piou d'oun

pp
Unis
pp
Unis
pp
d'jour il est piou boucoup pioumolto pioudif - - chi - - - - - bil - le perdo - na-to perdo -
pp
Unis
Unis
- na-to per-do-nat' il mi-o Signor mais al Thê-a-tro comme a lé cour oun chacoun il a son
tour per-do-na-to perdo - na-to per-do - nat'il mi-o' Si - gnor mais al Thê-a-tro com̃e a lé

poco F

poco F

poco F

p

Col B

_cour _oun cha-coun il a son tour àl Thê-atro à lé cour oun cha

Stacato poco F

coun il a son tour al Thê atro à lé cour oun chacoun il a son

FF

Unis

FF

Col B°

FF

Col V°1°

F

F

tour chacoun chacoun il a son tour chacoun chacoun il a son tour.

FF

SCÈNE X.eme

Les Mêmes, l'ECUYER Suivi de deux Pages qui portent un Chapeau orné de Plumes, un riche Manteau et une Epée avec son Baudrier.

l'ECUYER.

Honneur au Seigneur Valentin. récevez mes félicitations respectueuses, et permettez moi d'éxécuter les ordres de son Altesse l Archiduc, mon Maitre.

VALENTIN.

A votre aise, Monsieur l'Ecuyer.

l'ECUYIE.

Ornez d'abord votre front de ce Panache éclatant.

VALENTIN.

De ce Panache!

l'ECUUYER.

Revêtez ce Manteau, ornement distinctif de la prémière dignité de l'Etat.

Le G. FAUCONNIER.

Qu'est-ce que ce la signifie?

FARIBULLI.

la cosa est seria

l'ECUYER.

Enfin, ceignez cette Epée redoutable; c'est celle du Comte Maurice, de glorieuse Mémoire.

Le G. FAUCONNIER.

l'Epée du Comte Maurice!

FARIBULLI.

O che Caricatura!

l'ECUYER.

Dans cet état, Seigneur, attendez avec confiance les ordres de son Altesse. Elle m'a commandé de vous laisser seul dans cette Galerie; elle ne tardera point à si rendre elle même.

Le G. FAUCONNIER. (à l'Ecuyer)

Eh, mon Cher, expliquez moi.....

l'ECUYER.

Je n'en sais pas davantage.

FARIBULLI.

Honneur à l'Illoustrissime Signor.

VALENTIN.

Messieurs, bien sensible à vos politesses désintéressées. Monsieur l'Ecuyer, si je puis faire quelque chose pour vous, vous n'avez qu'à dire. Monsieur le Maitre de Chapelle j'accepte votre Dédicace et vous permets d'ajouter à mon nom de famille le Titre dont son Altesse va me décorer. Quant à vous Monsieur le Grand Fauconnier, vous n'êtes pas Marié?

Le G. FAUCONNIER.

Eh bien?

VALENTIN.

Suffit. je ne m'explique pas.

Le G. FAUCONNIER.

Qu'est-ce-à dire? (à part) il faut absolument pénétrer ce Mystere. (à Valentin) Salut à Monsieur Valentin. (il sort.)

l'ECUYER.

Honneur au nouveau favori du Prince. (il sort.)

FARIBULLI.

(A part) Ce que c'est que la favor (à Valentin.) la reverenza Signor. je me recommande. (il sort.)

SCÈNE XI.eme

VALENTIN Seul.

Oui, c'est une idée lumineuse qui m'est survenue tout à coup. c'est décidé. je marie ma Fille à ce Seigneur. Grand Fauconnier! ç'a doit faire une belle place! quand à la miènne, c'est à dire celle que son Altesse me destine, sans là connoitre je me sens capable de la remplir avec honneur. Il n'y a que cette Epée qui m'intrigue....... et puis ce diable d'Italien avec son Barragoin de mauvais augure... si Signor, si Signor. Allons, allons, point de faiblesse. attendons ici le Prince, de pied ferme.

All°. Risoluto. Récitativo

W.

Viola

Flutetti Solo

Oboi. Solo

Clari: Solo

Fagotto Solo

Récitativo

Valentin. Brillant Palais séjour de l'opulence

Basso.

All°. Risoluto.

non votre éclat n'éblouit point mes yeux

_vous avez vu les jeux demon...

Andantino

solo

Corni in E. Mib.

fance vous êtes plein de mes nobles Ayeux

Mais

Andantino

Récitativo.

Récitativo.

quelle est cette voix qui dans mon sein murmure et m'entretient des champs au mi lieu de la

Recit:

Recit:

cour est-ce le cri de la na-ture est-ce de l'ha-bi-tude un in-digne re-

AIR

Andno. Tempo di Siciliana.

-tour ah! malgré moi lieux charmant doux ombra - ge vous m'offrez un trop cher souve -

Andno. Tempo di Siciliana.

p p p p p p p p p p p p p

-nir malgré moi des oiseaux le ra-ma - - - ge jusqu'ici vient encor m'attendrir

p p

p p p

humbles retraites sous vos coudrettes combien de fois sous vos Cou.

..drettes mariant mariant nos voix j'accompagnai j'accom-pagnai vos tendres Berge-

pp *solo* p

-rettes sur mon Hautbois mais hélas malgré moi ilieux charmants doux om

pp p p p p

-bra - ges vous m'offrez un trop cher souvenir malgré moi des Oiseaux le ram - - ge jusqu'ici vient encor m'atten

sF p sF p sF p sF p sF p sF p sF p sF p

..-drir Bergers cons-tans Bergers fi-dè - - les

sF p p p p p p

Bergers constans Bergers fi-dè - - -les combien de

fois combien de fois sous nos Ton-nel-les j'ai fait danser danser vos gentes Pas-tou-

-rel -les guide gui-de par ma voix combien de fois combien de fois j'ai fait dan

solo

-ser vos Pastou-rel-le -les sur mon Hautbois mais he-

p
p
p
p
p
p
p
p
p
p
p
p
p
p
p
p
_las malgré moi lieux charmans doux om_bra _ ges vous m'offrez un trop cher souve_
p
p
_nir malgré moi des oiseaux le ra_ma _ _ _ _ ge jusqu'ici vient encor m'atten_

-drir des Oiseaux du Bocca - - ge des Oiseaux le doux rama - ge jusqu'i
-ci vient en-cor vient encor m'attendrir malgré moi vient encor m'atten-
p
p
p

p
pp
poco F
p
pp
pp
poco F
8va
Exp.
pp
Exp.
pp
Exp.
pp
Exp.
pp
Exp.
- drir malgré moi vient encor m'attendrir malgré moi vient encor vient en-
p
pp
pp
poco F
p p p
FF
p
p
FF
- cor m'attendrir.
p p

SCÈNE XII.e

LE MÊME, l'ARCHIDUC, ISABELLE, le Grand FAUCONNIER, l'ECUYER, FARIBULLI, MARIE, Suite.

Un OFFICIER, annonçant.

Son Altesse l'Archiduc.

VALENTIN.

Voilà ma Fille, elle parait déjà très bien avec la Princesse.

ISABELLE.

Envérité, mon Frère, vous me feriez presque repentir d'avoir fait venir cette jeune Fille à Bruxelles. quelle est donc vötre idée sur ce Paysan?

l'ARCHIDUC (Souriant)

Tu es bien curieuse. patience. j'ai envoyé chercher quelqu'un.... Écoute. je te laisse libre de faire tout le bien que tu voudras à la jeune Personne, quand au Père.... à-t-on éxécuté mes ordres? cet Homme que j'ai fait venir?

l'ECUYER.

Oui, Monseigneur, il est ici.

VALENTIN.

Le voilà, Monseigneur, car j'imagine que c'est moi dont Monseigneur veut parler.

l'ARCHIDUC.

Précisement.

VALENTIN (à part)

Allons, je ne sais si c'est l'effet de cet Habit, mais je me sens beaucoup moins timide que tantôt.

ISABELLE.

Quoiqu'il arrive, ma chère Marie, soyez sure, que je ne vous abandonnerai pas.

l'ARCHIDUC (Qui pendant les deux Couplets précédens, n'a cessé de regarder Valentin avec attendrissement)

Il est bien, très bien, singulier jeu de la nature! je ne saurais me déffendre d'une tendre émotion en le considérant sous cet habit.

VALENTIN (à part)

Comme il me regarde (haut) véritablement, Monseigneur, l'attention dont votre Altesse m'honore me confirme dans la bonne opinion....

l'ARCHIDUC.

Quelle opinion? Que penses tu?

VALENTIN.

Moi Monseigneur? je ne pense rien. (à part) le Prince qui me tutoye! c'est plus que de la bonté (haut) je le vois, Monseigneur sait le secret de ma naissance.

SCÈNE XIII.e

Les mêmes Un OFFICIER.

l'OFFICIER.

l'Officier de la Garde Suisse qui est de service aujourdhui près de son Altesse demande à être admis devant elle.

l'ARCHIDUC.

Qu'il entre.

SCÈNE XIV.e

Les mêmes l'OFFICIER Suisse, CHARLES.

l'ARCHIDUC.

Que me voulez vous, mon brave Capitaine?

l'OFFICIER.

Altesse! moi chêtre assez hardi, je crois, devant les Ennemis, mais ch'être un peu timide devant ma Prince. si che m'enhardit aujourd'hui, c'est qu'il être question pour moi, de payer une dette à la reconoissance (à Charles qu'il tient à l'écart) Allons, avance toi mon Ami Charles.

MARIE.

Charles!

CHARLES.

Que vois-je? ô ciel Marie!

l'ARCHIDUC.

Eh bien! quel est ce jeune Soldat?

MARIE.

Monseigneur c'est un Sergent de ce Régiment dont vous avez passé la Revue ce matin.

ISABELLE.

Ah! vous connaissez le jeune Sergent ma chère Marie?

MARIE.

MARIE.

Oui! Madame, c'est le Fils de notre Bourguemestre, nous avons été élevés ensemble et je voudrais bien.... (a Valentin) aidez moi donc mon Père.

CHARLES (a l'Officier.)

Eh! Monsieur l'Officier, c'est Marie.

l'OFFICIER.

Ponne rencontre. laisse moi faire, ma Camarade.

VALENTIN.

Monseigneur,... Il est vrai... ce jeune Homme est venu réclamer ma protection.. par ce quil a l'ambition de monter en grade.

MARIE. Vivement.

Et il le mérite.

ISABELLE. Souriant.

Et il le mérite?

l'ARCHIDUC.

Quels sont ses Titres?

CHARLES.

J'ai enlevé un Drapeau, j'ai été blessé!

l'OFFICIER.

Il m'a sauvé la vie.

l'ARCHIDUC.

Je le fais Lieutenant.

l'OFFICIER.

Altesse! che avre encor une grace a demander pour lui!

l'ARCHIDUC.

Comment! le voila Officier, que veut il de plus?

l'OFFICIER.

Altesse, il avre une cheune Maitresse quil voudroit bien afoir en mariache.

ISABELLE.

Et cette jeune Maitresse n'est pas loin, n'est-ce pas ma chère Marie?

l'OFFICIER.

La Princesse elle avre mon foi bien deviné.

l'ARCHIDUC.

Ah! Ah! et quel obstacle?

l'OFFICIER (Montrant Valentin.)

La Père dela jeune personne.

l'ARCHIDUC.

Est il vrai, Monsieur Valentin?

VALENTIN.

Mettez vous a ma place, Monseigneur. Reconnu a peu près pour le Fils, le Cousin, ou le Neveu dune Duchesse, ou de quelque Prince,... puis-je me permettre une mésalliance?

l'ARCHIDUC.

Voila de très beaux sentimens.

VALENTIN.

D'ailleurs j'ai disposé de la main de ma Fille.

MARIE.

Mon Père.

CHARLES.

Comment.

l'ARCHIDUC.

Et a qui destinez vous cette aimable Enfant, Monsieur Valentin?

VALENTIN.

Mais, j'avais pensé que Monsieur votre Grand Fauconnier que voila....

Le G. FAUCONNIER.

Plait il?

VALENTIN.

Et a moins que votre Altesse ne blame mon choix...

l'ARCHIDUC.

Comment donc! je vous en félicite tous les deux au contraire.

SCÈNE XV.e et dernière.

Les mêmes VANDICK.

Un OFFICIER annonçant.

Le Seigneur Vandick.

l'ARCHIDUC.

Ah! c'est lui que j'attendais. (a Vandink) venez, venez, Monsieur, eh bien! me direz vous encore que vous ne pouvez pas me satisfaire? j'ai trouvé, j'ai rencontré par le plus étonnant hazard.... ce la tient du Miracle. (a Valentin.) approchez Valentin. (a Vandick) Tenez, regardez, mon cher Vandick.

VANDICK.

VANDICK S'écriant et faisant deux pas pour aller à Valentin passe devant l'Archiduc.

Oh Dieu! c'est ce la. c'est ce la. même. (s'arrêtant avec respect) Pardon Monseigneur.

l'ARCHIDUC (Se reculant.)

Passez, ne vous gênez pas.

VALENTIN.

C'est unique. quel effet je produis sur les Gens qui me regardent!

VANDICK (allant à Valentin.)

Tournez la tête. c'est lui! c'est lui même!

VALENTIN.

Eh oui, c'est moi.

l'ARCHIDUC.

Quel enthousiasme! j'en étais sur.

VANDICK Prenant Valentin par la tête, et lui relevant les Cheveux.

Ah! Monseigneur! quel bonheur! c'est l'Homme qu'il nous faut.

VALENTIN à part

Les mêmes mots qu'à dit l'Archiduc!

VANDICK.

Attendez, mon Ami, la main droite sur la garde de votre Epée. de l'autre enfoncez votre Chapeau. de l'expression. songez que vous êtes le Comte Maurice.

VALENTIN.

Je suis le Comte Maurice!

VANDICK.

Oui, c'est à dire, tu lui ressembles à s'y méprendre, et tu vas me servir de Modèle.

TOUS.

De modèle!

l'ARCHIDUC.

Oui, mon Cher, oui, ma Sœur, oui, Messieurs, Vandick et moi, nous cherchions de tous cotés, quelqu'un qui rappelât les traits du Comte Maurice, de l'Ami que j'ai perdu et dont je desire avoir le Portrait. je l'ai trouvé dans ce Paysan, et c'est pour le faire peindre que je l'ai fait venir à Bruxelles.

VALENTIN Consterné.

Pour me faire Peindre!

FARIBULLI.

Je n'en ai été la dupe qu'un poco.

l'ARCHIDUC.

Valentin, tu n'auras pas à te plaindre de ton séjour à Bruxelles où tu auras la complaisance de rester jusqu'à ce que ton portrait soit achevé. (Montrant ses Courtisans) Ces Messieurs pourront te continuer les politesses qu'ils ont commencé à te prodiguer (à Vandick) à demain la première séance mon cher Vandick.

ISABELLE (aux Paysans.)

Et moi, en reconnoissance du bon accueil que, ce matin, j'ai reçu dans votre Village, je fonde une Dot qui sera payée tous les ans à cette époque, pour le Mariage de trois jeune filles. j'y mets, pour seule condition que le premier sera celui de Charles et Marie.

MARIE et CHARLES.

Ah! Madame!

l'OFFICIER Suisse.

Vivat!

l'ARCHIDUC.

Ma foi, mon Cher Ami, je crois que sans compromettre tes Illustres Parents, tu peux donner ta Fille à mon Lieutenant, et je te conseille d'y consentir.

SIMON.

Il y consent, Monseigneur.

VALENTIN.

Trop heureux de pouvoir faire quelque chose pour votre Atesse. Après tout, puis qu'il est bien prouvé que j'ai les traits d'un grand Seigneur, il n'est pas certain que je ne sois qu'un Paysan.

CHŒUR FINAL.

CHŒUR FINAL.

Allegro molto.

FF Sempre

W:

FF

Unis

Viola.

FF

Vo

Flauti
Oboi
Clari.

FF

Vo

FF

Fagotti

Col Bo

Col Bo

Corni
in F.

FF

FF

Trombe
in F.

FF

Timpani
Fa Ut.

FF

CHŒUR.

Vive à jamais vive son Al-tesse

Vive à jamais vive son Al-tesse

Vive à jamais vive son Al-tesse

Vive à jamais vive son Al-tesse

Basso.

FF

Allegro molto.

Unis

Col B°

V°

V°

Vive à ja - mais Vi-ve son Al-tesse elle sou-rit à la fai

Vive à ja - mais Vi-ve son Al-tesse elle sou-rit à la fai.

Vive à ja - mais Vi-ve son Al-tesse elle sou-rit à la fai.

Vive à ja - mais Vi-ve son Al-tesse elle sou-rit à la fai

-blesse au Gé-nie elle tend la main el-le sou-rit à la faiblesse et recom-

-blesse au Gé-nie elle tend la main el-le sou-rit à la faiblesse et recom-

-blesse au Gé-nie elle tend la main el-le sou-rit à la faiblesse et recom-

-blesse au Gé-nie elle tend la main el-le sou-rit à la faiblesse et recom-

Vº Iº

Vº 2º

-pense en Souve - rain vive à ja - mais vive à ja - mais vi - ve vi - ve son Al -

-pense en Souve - rain vive à ja - mais vive à ja - mais vi - ve vi - ve son Al -

-pense en Souve - rain vive à ja - mais vive à ja - mais vi - ve vi - ve son Al -

-pense en Souve - rain vive à ja - mais vive à ja - mais vi - ve vi - ve son Al -

Unis

tes _ _ _ _ _ se.

tes _ _ _ _ _ se.

tes _ _ _ _ _ se.

tes _ _ _ _ _ se.

FIN.